

Consécration mondiale dans la capitale mondiale de l'innovation

*Les start-up marocaines Sensbiotek
et Deep Echo brillent de mille feux
sous le ciel de Las Vegas*



Nasser Bourita à l'issue des réunions respectives
avec les MAE de la Côte d'Ivoire et du Libéria



- Les relations maroco-ivoiriennes, un partenariat stratégique puisant sa force dans l'engagement des deux Chefs d'Etat en faveur d'un continent uni
- La réunion de la Commission mixte de coopération Maroc-Libéria, une opportunité pour établir un partenariat économique solide

Pages 4 et 6



*A Genève, l'ONG CIDH Africa
appelle à faire la lumière sur le
sort des victimes des disparitions
forcées dans les camps de Tindouf*

Abdeltif Loudyi reçoit la ministre d'État capverdienne chargée de la Défense nationale



En exécution des Hautes Instructions Royales, Abdeltif Loudyi, ministre délégué auprès du chef du gouvernement chargé de l'Administration de la Défense nationale, a reçu vendredi au siège de cette Administration, en présence du Général de Corps d'Armée Mohammed Berrid, Inspecteur Général des Forces Armées Royales et Commandant la Zone Sud, la ministre d'État chargée de la Défense nationale de la Ré-

publique du Cap-Vert, Mme Janine Tatiana Santos Lelis, accompagnée du chef d'Etat-Major des Forces Armées et d'une importante délégation ainsi que de l'ambassadeur de ce pays à Rabat.

Au cours de cette visite, qui s'inscrit dans le cadre de la consolidation et de la diversification de la coopération bilatérale entre le Royaume du Maroc et la République du Cap-Vert, les deux responsables ont passé en revue les différents volets

de la coopération bilatérale et les voies et moyens de la renforcer davantage dans les domaines d'intérêt commun, particulièrement en matière d'échange d'expériences et d'expertise dans le domaine militaire, indique un communiqué de l'Administration de la Défense nationale.

M. Loudyi a souligné les efforts du Royaume pour renforcer la stabilité et la sécurité régionale et a mis en exergue l'Initiative Royale, lancée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, visant à transformer la façade atlantique de l'Afrique en un pôle d'intégration économique, un espace de paix et de prospérité partagées, incluant tous les pays de la bande atlantique du continent et les pays du Sahel.

Pour sa part, la ministre capverdienne a mis l'accent sur le caractère hautement prioritaire du partenariat avec le Royaume du Maroc et a saisi cette occasion pour exprimer son admiration pour les diverses initiatives de coopération Sud-Sud et de portée régionale au profit du continent africain, lancées sous le leadership de Sa Majesté le Roi.

Au terme de cette rencontre, les deux parties ont manifesté l'ambition et la volonté commune de consolider ces relations à travers la signature prochainement du projet d'accord, en cours de finalisation, concernant la coopération dans le domaine militaire qui consacre la solidité des relations d'amitié et de respect mutuel liant les deux pays, conclut le communiqué.

Karima Benyaich : Les relations maroco-esagnoles sont fondées sur des intérêts stratégiques communs

De par la proximité géographique et la profondeur des liens historiques, les relations entre le Maroc et l'Espagne sont fondées sur des intérêts stratégiques communs, a affirmé l'ambassadeur du Maroc en Espagne, Mme Karima Benyaich.

S'exprimant vendredi soir à Madrid lors d'une conférence sous le thème : "Relations Maroc-Espagne : clés historiques et défis actuels", Mme Benyaich a souligné que "les liens entre les deux Royaumes reposent sur une coopération fructueuse et un dialogue permanent, fondés sur le respect mutuel et une feuille de route ambitieuse". La diplomate a insisté, dans ce cadre, sur le rôle central de la complémentarité et de la diversité dans la consolidation de cette relation exemplaire, qui touche à tous les secteurs stratégiques.

Pour illustrer la solidité et la densité des relations économiques liant les deux pays, Mme Benyaich a fait observer que le Maroc est le troisième partenaire commercial de l'Espagne hors UE après les Etats-Unis et le Royaume-Uni, et qu'il accueille près de 1.000 entreprises espagnoles parmi les 20.000 ayant des échanges réguliers avec le Royaume, avec des investissements de 2 milliards d'euros générant environ 20.000 emplois dans des secteurs stratégiques.

Parallèlement, les entreprises marocaines, dont des acteurs majeurs comme l'OCP, intensifient leurs in-

vestissements en Espagne, reflétant un dynamisme économique fondé sur la complémentarité et contribuant à la prospérité mutuelle des deux pays, a-t-elle ajouté.

Mme Benyaich a également mis en exergue l'essor des échanges entre le Maroc et l'Espagne, marqué par plus de 260 vols hebdomadaires, 60 liaisons maritimes quotidiennes et un record de 3 millions de visiteurs espagnols en 2024, représentant une hausse de 16 % par rapport à l'année précédente et confirmant l'Espagne comme le deuxième marché émet-

teur de touristes vers le Maroc.

Sur le plan éducatif, "près de 12.000 étudiants marocains poursuivent leurs études en Espagne, représentant 10% des étudiants étrangers dans le pays ibérique", a-t-elle indiqué, ajoutant que le Maroc abrite le plus grand réseau d'instituts Cervantes au monde, ce qui participe au renforcement des échanges culturels entre les deux nations.

La diplomate a également mis en relief la grande portée du projet commun de l'organisation tripartite par le Maroc, l'Espagne et le Portu-

gal de la Coupe du monde 2030, une initiative inédite qui relie l'Europe et l'Afrique ainsi que le Nord et le Sud de la Méditerranée et qui témoigne de la confiance réciproque et de l'harmonie entre les gouvernements des trois pays.

Mme Benyaich a relevé que ces faits reflètent l'importance croissante et la complémentarité entre le Maroc et l'Espagne, consacrant un partenariat stratégique multidimensionnel et exemplaire, qui contribue à la stabilité et à la prospérité de la région méditerranéenne et atlantique.



Consécration mondiale dans la capitale mondiale de l'innovation

Les start-ups marocaines Sensebiotek et Deep Echo brillent de mille feux sous le ciel de Las Vegas

Las Vegas, capitale mondiale de l'innovation technologique, accueille chaque année le prestigieux Consumer Electronics Show (CES). L'édition 2025 de ce rendez-vous incontournable des technologies qui façonnent le monde de demain a été marqué par un événement inédit. Pour la première fois, l'Afrique y a trouvé place sous la forme d'un pavillon dédié, rassemblant une dizaine de start-ups innovantes. Parmi ces talents du continent, deux entreprises marocaines ont capté l'attention, non seulement par l'originalité de leurs concepts, mais aussi par leur potentiel à transformer des secteurs entiers comme la santé. Sensebiotek, avec son «nez électronique», promet de transformer le diagnostic médical en s'appuyant sur l'analyse des odeurs corporelles, révélatrices de certaines maladies. Deep Echo, quant à elle, utilise l'intelligence artificielle pour simplifier et automatiser les examens échographiques. Ces deux start-ups, symboles d'un Maroc en mutation, incarnent à elles seules une dynamique technologique qui s'affirme et ambitionne de rivaliser sur la scène mondiale. Mais derrière leurs succès se cache une réalité complexe, où opportunités et défis s'entrelacent.

Deux innovations, une vision commune

L'idée d'utiliser un «nez électronique» pour détecter des maladies par leurs signatures olfactives aurait pu relever de la science-fiction. Pourtant, Sensebiotek, dirigée par Dr Nabil Moumane, en a fait une réalité scientifique. Ce dispositif médical novateur repose sur une observation biologique fascinante : lorsque le corps humain est affecté par une maladie, ses métabolismes et réactions immunitaires modifient les composés volatils qu'il émet, altérant ainsi son odeur naturelle. «Quand une maladie entre dans notre corps, notre odeur change du fait des réactions immunitaires internes», explique Dr Moumane avec passion. Cette innovation pourrait révolutionner le diagnostic dans des domaines aussi variés que l'oncologie, les maladies infectieuses ou les troubles métaboliques. À l'ère où la détection précoce est essentielle pour améliorer les taux de survie et réduire les coûts de traitement, le potentiel d'un tel dispositif est immense. Imaginez un outil capable de dépister des cancers ou des infections graves avant même l'apparition des symptômes cliniques. Cette avancée non invasive offre des perspectives inédites pour les systèmes de santé.

Deep Echo, quant à elle, s'inscrit dans une logique d'automatisation et de simplification des examens échographiques, essentiels dans le suivi prénatal. Son fondateur, le radiologue Saad Slimani, a conçu une technologie basée sur l'intelligence artificielle qui analyse en temps réel les images échographiques pour évaluer la santé fœtale. «Cet outil est une avancée majeure, à la fois pour la formation des jeunes médecins internes et pour alléger le travail des praticiens expérimentés», explique Dr Slimani. «Ce système, adaptable à différents niveaux d'expertise, peut s'avérer particulièrement utile dans des contextes où les ressources médicales spécialisées sont rares», ajoute le



fondateur de Deep Echo, avant de rappeler que «si le siège de la start-up est aux États-Unis, son activité opérationnelle est bel et bien au Maroc», le but, selon lui, étant de capter les opportunités offertes par les marchés internationaux tout en contribuant au développement d'un écosystème local.

Défis persistants d'un écosystème en construction

L'émergence de Sensebiotek, Deep Echo et d'autres start-ups technologiques illustre une tendance plus vaste où le Maroc s'impose progressivement comme l'un des pôles d'innovation les plus dynamiques en Afrique. Ce mouvement est le fruit d'un écosystème entrepreneurial encore jeune, mais en pleine expansion, porté par une jeunesse inventive, dynamique et résolulement tournée vers le digital. Si le nombre exact de start-ups actives au Maroc reste difficile à évaluer en raison de l'absence de statistiques précises, les experts s'accordent à reconnaître une croissance soutenue, visible dans les principaux hubs économiques et technologiques du pays.

Certains secteurs, comme la fintech, l'agritech et la santé numérique, se distinguent particulièrement. La fintech, par exemple, joue un rôle clé dans l'inclusion financière, une problématique majeure au Maroc et sur le continent africain. De leur côté, les innovations en agritech, souvent issues des laboratoires de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) à Benguerir, visent à transformer des pratiques agricoles traditionnelles grâce à des solutions modernes et durables. L'UM6P n'est pas seulement un centre de formation d'innovateurs capables de repenser les pratiques agricoles : c'est un véritable laboratoire d'idées où se croisent des chercheurs, des entrepreneurs et des investisseurs, tous animés par une volonté de résoudre les défis locaux avec une approche globale.

À Casablanca, cœur économique du pays, les incubateurs fleurissent, attirant des talents à la recherche d'accompagnement et d'opportunités. Ces structures offrent bien plus que des espaces de travail, elles constituent un environnement propice à l'expérimentation, à la collaboration et à l'échange.

Cependant, le chemin reste semé d'em-

bûches, malgré ce tableau prometteur. Si l'écosystème entrepreneurial marocain a connu des avancées significatives, il reste entravé par des processus longs et parfois rigides qui freinent son plein épanouissement. Les start-ups marocaines évoluent dans un environnement où la souplesse, pourtant cruciale dans le domaine des nouvelles technologies, se heurte à des processus longs et contraignants.

L'un des premiers défis concerne le système d'incubation. Bien qu'ils jouent un rôle crucial dans l'émergence des start-ups, ces programmes sont souvent conçus pour des cycles limités à six mois, une durée qui s'avère insuffisante pour transformer une idée innovante en une entreprise viable. La recherche de financement, qui suit généralement cette étape, est un vrai parcours du combattant. Les procédures complexes, associées à des décaissements effectués en plusieurs tranches, rallongent les délais et réduisent la capacité des entrepreneurs à se concentrer pleinement sur le développement de leurs produits ou services. Ce manque de flexibilité décourage les entrepreneurs les plus ambitieux, freine l'éclosion des innovations et fait perdre aux start-ups leur avantage concurrentiel dans un monde où l'agilité est essentielle pour survivre.

Bien que plusieurs fonds de financement aient été créés ces dernières années pour soutenir les start-ups, les investissements restent limités en volume et en portée. Les investisseurs privés, qu'ils soient locaux ou étrangers, hésitent, quant à eux, à s'engager pleinement. Souvent en raison d'un manque de visibilité sur la viabilité des projets à long terme. Dans le monde des affaires, pour attirer des capitaux et s'ouvrir à des marchés internationaux, les start-ups doivent non seulement prouver leur potentiel, mais surtout leur viabilité, un exercice périlleux pour des structures encore jeunes et fragiles. Enfin, le manque d'interconnexion entre les différents acteurs de l'écosystème constitue un frein majeur. Les synergies entre les start-ups, les grandes entreprises, les universités et les organismes publics restent trop faibles pour générer un impact systémique. Cette fragmentation limite les opportunités de collaboration et réduit l'efficacité des initiatives visant à accélérer l'innovation. En l'absence d'une stratégie cohérente et coordonnée, les efforts individuels, bien que remar-

quables, peinent à se transformer en un mouvement collectif capable de rivaliser avec les grandes nations technologiques.

Un potentiel inexploité

Le CES 2025 a offert aux start-ups marocaines une opportunité inestimable pour mettre en lumière leur ingéniosité et leur savoir-faire. Dans ce temple de l'innovation mondiale, les technologies présentées par Sensebiotek et Deep Echo n'ont pas seulement attiré l'attention des visiteurs, elles ont suscité l'intérêt d'investisseurs internationaux, ouvrant la voie à des collaborations stratégiques. Cependant, un événement, aussi prestigieux soit-il, ne suffit pas à bâtir une trajectoire durable. Pour que cette participation au CES ne soit pas une exception, mais bien le début d'un mouvement structuré, le Maroc doit adopter une approche systémique et pérenne.

Naoufal Lamriss, expert en écosystèmes technologiques, souligne l'importance d'un cadre d'accompagnement robuste et cohérent. Selon lui, «des succès individuels de start-ups comme Sensebiotek et Deep Echo doivent devenir le socle d'une dynamique collective capable de repositionner le Maroc sur la carte mondiale de l'innovation». «Pour transformer ces succès individuels en une dynamique collective, plusieurs leviers sont à actionner», estime Naoufal Lamriss. «L'Etat, en collaboration avec les acteurs privés, devrait simplifier les processus administratifs pour les start-ups, offrir des incitations fiscales aux investisseurs étrangers et améliorer le système d'incubation en introduisant plus de flexibilité et de personnalisation dans l'accompagnement des jeunes entreprises», explique le spécialiste qui insiste également sur l'importance de la formation : «l'instauration de programmes dédiés à l'entrepreneuriat technologique permettrait d'élargir considérablement le vivier de talents locaux», précise-t-il. Et d'ajouter : «Ces formations ne doivent pas seulement préparer les jeunes à maîtriser les outils technologiques; elles doivent aussi leur apprendre à naviguer dans les environnements complexes de l'innovation mondiale. Cela inclut le développement de compétences en gestion, en marketing, mais aussi en négociation, essentielles pour attirer des investisseurs et établir des partenariats stratégiques».

Pour Naoufal Lamriss, «le Maroc, à travers des initiatives comme celles de Sensebiotek et Deep Echo, prouve qu'il dispose de la créativité et des talents nécessaires pour jouer un rôle central dans l'innovation, non seulement en Afrique, mais aussi sur la scène mondiale». L'expert souligne que «le pays, malgré ses défis, a toutes les cartes en main pour devenir un acteur majeur de l'innovation technologique, à condition de surmonter les obstacles structurels». «Le Maroc est prêt. Les ressources humaines, le potentiel, les idées et l'énergie sont là. Ce qui manque, c'est un cadre flexible et coordonné pour permettre à ces ressources de s'exprimer pleinement. Si cette transition est opérée avec détermination, le pays ne se contentera pas de contribuer à l'innovation africaine, il en deviendra un leader incontesté», conclut-il avec optimisme.

Mehdi Ouassat

Nasser Bourita : *Les relations maroco-ivoiriennes, un partenariat stratégique puisant sa force dans l'engagement des deux Chefs d'Etat en faveur d'un continent uni*

Le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, a qualifié, vendredi à Laâyoune, les relations bilatérales maroco-ivoiriennes de "référence" et de "partenariat stratégique", puisant leur force dans l'ambition et l'engagement des Chefs des deux pays en faveur d'un continent africain uni et prospère.

S'exprimant à l'occasion de la cinquième session de la Grande Commission mixte de coopération Maroc-Côte d'Ivoire, M. Bourita a souligné que ces relations, qui ont toujours connu une évolution significative à divers niveaux à la faveur de la Vision éclairée de SM le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, et de son frère SEM le Président Alassane Ouattara, continuent de consolider leur complémentarité sur les plans économique et stratégique.

Qualifiées de "référence" et de "partenariat stratégique", ces relations puisent leur force dans l'ambition et l'engagement des Chefs des deux pays en faveur d'un continent africain uni et prospère, a-t-il précisé.

La tenue de cette session traduit la qualité des relations entre les deux pays et témoigne de la solidité de leurs liens historiques, a indiqué M. Bourita, notant que cette réunion constitue l'occasion idoine pour renforcer les consultations politiques et le dialogue constant établi depuis des décennies entre le Maroc et la Côte d'Ivoire, ainsi que pour assurer un cadre propice à la réflexion sur l'avenir des relations maroco-ivoiriennes, pilier essentiel de l'adaptation aux réalités actuelles du continent africain.

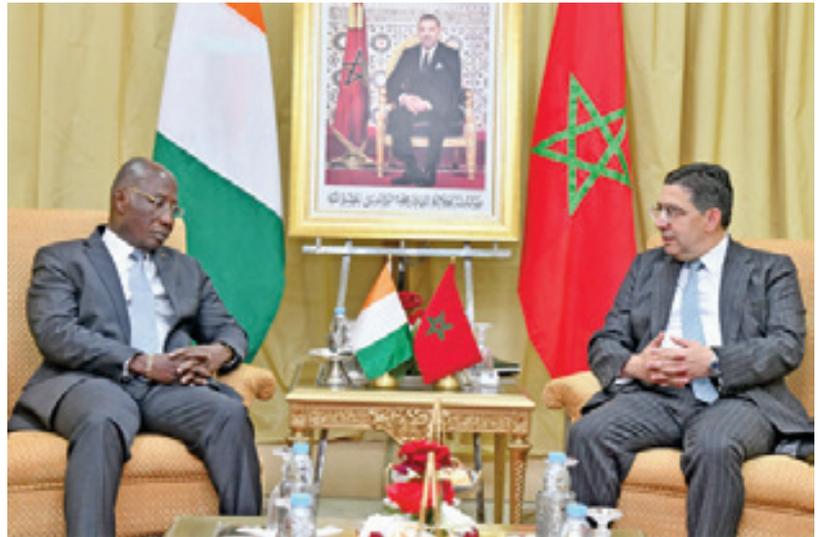
Il s'est félicité du bilan positif de ce partenariat pour un modèle

novateur de coopération Sud-Sud entre deux pays africains, faisant remarquer que ce partenariat est solide dans ses fondations, réaliste dans son contenu et diversifié dans ses partenaires. Les deux pays ont ainsi œuvré à consolider leur partenariat dans divers domaines, à l'instar de celui des infrastructures, a-t-il dit.

Selon le ministre, la Grande Commission mixte de coopération Maroc-Côte d'Ivoire constitue une étape majeure dans le processus de renforcement du partenariat stratégique entre les deux pays et illustre l'engagement de leurs dirigeants à œuvrer de concert pour donner un nouvel élan aux relations bilatérales dans tous les secteurs, en réactivant les mécanismes prévus dans le cadre du Groupe d'impulsion économique. Le chef de la diplomatie marocaine a également mis en avant les mécanismes importants de coordination politique et économique liant les deux pays, dont témoigne la présence économique marocaine significative en Côte d'Ivoire, sans égale au niveau africain.

A cet égard, a relevé M. Bourita, "les conventions qui devraient être signées lors de cette session ministérielle ouvriront la voie à la création d'un environnement favorable aux affaires et à l'expansion des domaines de partenariats gagnant-gagnant entre les parties marocaine et ivoirienne".

Par ailleurs, le ministre a exprimé sa reconnaissance au ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur, Kacou Houaja Léon, pour la position ferme et claire de son pays à l'égard de l'intégrité territoriale du Royaume du Maroc et pour son soutien permanent et historique à la marocanité



du Sahara, ajoutant qu'"au niveau international, la Côte d'Ivoire a toujours été parmi les fervents défenseurs du droit du Maroc sur son Sahara et de la légitimité de sa cause nationale. Ce soutien constant a abouti à l'ouverture, le 18 février 2020, d'un consulat général de la Côte d'Ivoire à Laâyoune".

À la lumière des acquis et des perspectives futures, M. Bourita a noté que bien que les relations commerciales bilatérales soient très développées, elles doivent être davantage diversifiées afin de les hisser au niveau des aspirations des deux peuples frères, appellent les opérateurs économiques marocains et ivoiriens à saisir les opportunités qui existent dans les deux pays pour renforcer leurs partenariats et accroître les investissements dans le domaine de la technologie, en vue de relever les défis du développement durable.

Dans le cadre des liens de solidarité avec la République de Côte d'Ivoire, il a assuré la pleine disposition du Royaume du Maroc à œuvrer à l'élaboration de nouveaux mécanismes d'échanges et de partage d'expériences dans les domaines scientifique et technique entre diverses institutions marocaines et leurs homologues ivoiriennes.

Il a relevé, à cet égard, que le gouvernement de Côte d'Ivoire a clairement exprimé sa volonté politique et son engagement sérieux en faveur de la réalisation du projet de gazoduc africain atlantique, à travers la signature du mémorandum d'entente tripartite en juin 2024, rappelant que "ce mégaprojet, dont la construction est actuellement à un stade avancé, représente le symbole de la coopération Sud-Sud et vise à faire bénéficier plus de 340 millions de personnes dans la région de

l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'à garantir l'évolution du modèle de développement africain, à laquelle Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste, a toujours appuyé".

Conscient des défis auxquels fait face le continent africain, Sa Majesté a bien voulu donner le coup d'envoi à plusieurs initiatives au profit des pays de l'Afrique Atlantique, notamment celle visant à faciliter l'accès des pays du Sahel à l'Océan Atlantique, afin de créer les conditions propices à l'émergence d'une nouvelle ère de développement mutuel, de stabilité et de prospérité pour tous les peuples africains, a rappelé M. Bourita, ajoutant que ces projets structurels sont un excellent exemple de la coopération Sud-Sud, qui devrait être encouragée par les pays africains afin d'atteindre les objectifs du modèle de développement africain.

Léon Kacou Adom, ministre ivoirien des Affaires étrangères

L'Initiative Royale pour l'Atlantique illustre le soutien du Royaume au développement de l'Afrique

L'Initiative Royale pour l'Atlantique illustre le soutien du Royaume au développement de l'Afrique, a affirmé, vendredi à Laâyoune, le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur, Léon Kacou Adom. "Si cette initiative n'avait pas existé, il aurait fallu la créer. Elle a été créée, et la Côte d'Ivoire la voit d'un bon œil. Pour nous,

c'est un autre engagement qui démontre le soutien du Royaume au développement de l'Afrique", a souligné M. Kacou Adom lors d'un point de presse tenu en marge de la cinquième session de la Grande Commission mixte de coopération Maroc-Côte d'Ivoire.

Le diplomate ivoirien a indiqué que son pays ne peut que souscrire "naturellement" à une telle initiative et "jouer la par-

titution qui lui revient", relevant que la République de Côte d'Ivoire est bénéficiaire de la vision de SM le Roi Mohammed VI et des succès économiques et industriels du Royaume. "C'est la raison pour laquelle nous sommes à 100% derrière cette Initiative, et nous sommes attentifs justement à son développement et à son implémentation", a fait observer le diplomate.

Abordant la question du Sahara marocain, M. Kacou Adom a réitéré le soutien "indéfectible" de la Côte d'Ivoire à l'intégrité territoriale du Royaume et son appui à l'Initiative d'autonomie. "Pour la Côte d'Ivoire, cette position est non négociable", a-t-il dit, qualifiant l'Initiative d'autonomie proposée par le Maroc de solution "crédible et réaliste" pour la résolution du différend autour du Sahara marocain.

Genève

L'ONG CIDH Africa appelle à faire la lumière sur le sort des victimes des disparitions forcées dans les camps de Tindouf

Le Réseau de la Commission indépendante des Droits de l'Homme en Afrique du Nord (CIDH Africa) a appelé à faire la lumière sur le sort des victimes des disparitions forcées dans les camps de Tindouf, en Algérie, lors du premier Congrès mondial sur les disparitions forcées, tenu mercredi et jeudi à Genève.

Lors de cet événement significatif, les représentants de cette ONG ont échangé avec des experts des Nations unies, des commissaires de l'Union africaine et divers acteurs concernés sur ces actes ignobles qui arrachent des individus à leurs proches, en mettant particulièrement en lumière le cas de Khalil Ahmed Braïh.

M. Braïh, ancien haut cadre du "polisario" et proche conseiller de l'ancien président de la fantomatique "rasd", chargé des droits de l'Homme, est porté disparu depuis sa détention illégale par les forces de sécurité en Algérie en 2009. Depuis, sa famille est restée sans nouvelles de lui et attend toujours des réponses sur son sort.

"Le silence persistant et le manque de responsabilité concernant son cas sont profondément préoccupants", a souligné Moulay Lahcen Naji, président du réseau de la CIDH Africa.

"Malgré de nombreux appels de divers mécanismes des droits humains à l'État algérien, aucune réponse n'a été apportée, et le sort de Khalil Ahmed demeure inconnu", a-t-il déploré dans une déclaration à la MAP.

M. Naji a fermement exhorté la communauté internationale et les organes régionaux des droits de l'Homme à intervenir pour lever le voile sur cette affaire dramatique. "Nous appelons l'État algérien à révéler les lieux et le sort de Khalil Ahmed Braïh. Sa famille et ses proches méritent de connaître la vérité concernant sa disparition", a-t-il déclaré, appelant la communauté internationale à faire pression sur l'Algérie pour qu'elle fournisse des informations sur M. Braïh et les organisations de défense des droits de l'Homme pour qu'elles plaident en faveur des droits des disparus et de



leurs familles. Enfin, a-t-il dit, le réseau demande qu'on exige de l'État algérien de se conformer aux normes et obligations internationales en matière de droits de l'homme.

Des cas comme celui de M. Braïh, il en existe plusieurs dizaines, voire des centaines. Le Réseau CIDH Africa fait état de

84 disparus, mais d'autres associations en décomptent plus de 140, des Sahraouis qui ont été enlevés et torturés jusqu'à la mort par les dirigeants du "polisario" en connivence avec les services de renseignement algériens dans des centres de détention secrets, en territoire algérien.

Portant la voix de leurs fa-

milles, le Réseau CIDH Africa a pris part à des manifestations organisées en marge du Congrès ainsi qu'à un sit-in, tenu vendredi, au Jardin des disparus, près de Genève, aux côtés de 620 organisations de familles de victimes de disparitions forcées dans le monde et de défenseurs de leur cause.

Les Marocains en tête des affiliés étrangers à la sécurité sociale en Espagne

Un total de 342.318 Marocains étaient affiliés à la sécurité sociale en Espagne à fin décembre 2024, soit les travailleurs étrangers qui cotisent le plus.

Selon des statistiques du ministère espagnol de l'Inclusion, de la sécurité sociale et des migrations, publiées vendredi, les Marocains continuent de dominer ce classement, suivis des Roumains (336.599), des Colombiens (220.892), des Italiens (193.162) et des Vénézuéliens (170.925). Le nombre total de travailleurs étrangers affiliés à la sécurité sociale espagnole s'est élevé à 2.880.818 personnes en décembre, avec une moyenne de 212.042 affiliés étrangers de plus en 2024, enregistrant une hausse de 7,9% par rapport à 2023.

Parmi ces travailleurs étrangers cotisant à la sécurité sociale espagnole, 1.986.146 sont originaires de pays extra-communautaires (69%), tandis que 894.672 proviennent de pays de l'Union européenne (31%). De même, 72.376 Ukrainiens sont enregistrés auprès du système de sécurité sociale, soit 25.117 de plus (+53,1%) qu'en janvier 2022, date du déclenchement de la guerre en Ukraine.

Au cours des 12 derniers mois, cinq secteurs d'activité ont affiché une croissance supérieure à 10%, notamment le secteur du transport et stockage (16%), activités administratives et services auxiliaires (11%), approvisionnement en eau (10,8%), activités sanitaires (10,3%) et agriculture, élevage, chasse, sylviculture et pêche (10,1%), souligne le ministère.



Le Maroc et l'Agence de développement de l'UA résolus à renforcer leur coopération énergétique

Le renforcement du partenariat dans les domaines du développement durable et de la transition énergétique a été au centre d'entretiens, vendredi à Rabat, entre le ministre de la Transition énergétique et du Développement durable, Leïla Benali, et la Directrice générale de l'Agence de développement de l'Union africaine (ADUA/NEPAD), Nardos Bekele-Thomas.

Cette rencontre a été l'occasion de mettre en évidence les progrès réalisés par le Royaume dans les domaines du développement durable et de la transition énergétique et de baliser le terrain pour des consultations futures sur l'intégration régionale et le développement du secteur énergétique en collaboration avec les pays africains, a déclaré à la presse Mme Benali à l'issue de cette entrevue. A cet égard, elle a souligné l'importance de développer la connexion énergétique entre les pays africains, citant le gazoduc Maroc-Nigeria en tant que projet stratégique à même de promouvoir l'intégration intra-africaine et le développement intégré du continent, faisant part de la disposition du Royaume à œuvrer avec

l'ADUA/NEPAD en vue de donner une forte impulsion à cette dynamique.

Pour sa part, Mme Nardos Bekele-Thomas a salué le nouveau modèle de développement du Maroc, initié sous la conduite visionnaire de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le qualifiant d'exemple à suivre pour les autres pays africains.

Elle a également mis en exergue le rôle pionnier du Royaume dans le secteur des énergies renouvelables et des politiques énergétiques en Afrique, jugeant important l'appui du Maroc en vue de la mise en œuvre du Plan directeur pour un système électrique continental visant à réduire le déficit d'électricité et à permettre un partage équilibré de ressources énergétiques efficaces, fiables et propres.

A ce propos, la DG de l'ADUA/NEPAD a appelé les pays africains à tirer profit de l'expertise et des meilleures pratiques accumulées par le Royaume en matière de génération, de transmission et de distribution de l'électricité et à renforcer davantage les échanges entre le Maroc et ses partenaires africains dans le cadre de la coopération Sud-Sud.

Nasser Bourita : *La réunion de la Commission mixte de coopération Maroc-Libéria, une opportunité pour établir un partenariat économique solide*

La troisième session de la Commission mixte de coopération maroco-libérienne incarne un tournant important dans les relations bilatérales et constitue une opportunité pour établir un partenariat économique solide en explorant de nouvelles voies de coopération avancée, contribuant ainsi à la consécration du développement conjoint et à l'intégration économique entre les deux pays et au niveau continental, a affirmé, vendredi à Laâyoune, le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita

S'exprimant à l'occasion de cette réunion, le ministre a fait part de sa conviction que cette troisième session de la Commission mixte de coopération donnera un élan fort à la dynamique des relations bilatérales, soulignant que "notre volonté commune est de hisser la coopération bilatérale au niveau des aspirations des chefs d'Etat des deux pays, Sa Majesté le Roi Mohammed VI et le Président Joseph Nyumah Boakai".

Il a salué les résultats positifs atteints lors de cette réunion, notant que "les accords qui seront signés durant cette session ministérielle à Laâyoune reflètent notre engagement commun à ouvrir la voie à la création d'un climat d'affaires favorable pour réaliser un partenariat gagnant-gagnant entre le Maroc et le Libéria".

De même, M. Bourita a relevé que le cadre juridique adopté aujourd'hui contribuera certainement à faire progresser les relations bilatérales, appelant les opérateurs économiques et les investisseurs des deux pays à saisir les opportunités pour explorer de nouveaux horizons pour la coopération dans des domaines tels que l'investissement, l'industrie, le commerce, la pêche maritime, les énergies renouvelables, la santé, l'eau, l'éducation, les infrastructures et les questions de la femme

Il a, dans ce contexte, proposé la création d'une commission ministérielle chargée du contrôle, de l'orientation et de l'évaluation de l'état d'avancement de la mise en œuvre des conventions signées lors de cette session, ajoutant que cette plateforme bilatérale, qui sera coprésidée par les ministères des Affaires étrangères du Maroc et du Libéria, comprendra des représentants des deux parties

Par ailleurs, M. Bourita a exprimé sa profonde gratitude à la ministre libérienne des Affaires étrangères, Sara Beysolow Nyanti, pour le soutien constant de la République du Libéria à l'intégrité territoriale du Royaume du Maroc, notamment sa position favorable à la marocanité du Sahara, à travers l'inauguration en mars 2020 d'un consulat général à Dakhla, ainsi que la participation aux réunions



en appui à l'Initiative d'autonomie sous souveraineté marocaine. Compte tenu des défis qui pèsent sur le continent africain, le ministre a réaffirmé l'engagement du Maroc, sous la sage conduite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, à ériger la coopération Sud-Sud, en particulier avec les pays africains, en levier essentiel pour le développement

durable et la prospérité

Dans ce cadre, il a mis en avant les nombreuses Initiatives Royales en faveur du continent, notamment celles visant à faciliter l'accès des pays du Sahel à l'océan Atlantique, afin de créer les conditions propices à l'émergence d'une nouvelle ère de développement mutuel, de stabilité et de prospérité pour les peuples africains.

Sara Beysolow Nyanti, ministre libérienne des Affaires étrangères

La tenue régulière de la Commission mixte et les avancées réalisées témoignent d'une relation de confiance entre le Maroc et le Libéria



La tenue régulière de la Commission mixte de coopération maroco-libérienne et les avancées réalisées dans divers secteurs témoignent d'une solide relation de confiance entre les deux pays, désormais partenaires incontournables sur la scène internationale, a affirmé, vendredi à Laâyoune, la ministre libérienne des Affaires étrangères, Sara Beysolow Nyanti

Mme Nyanti a mis en avant la volonté du Libéria et du Maroc de renforcer leur partenariat dans les différents domaines, tout en exprimant, au nom du président libérien Joseph Nyumah Boakai, sa profonde gratitude à Sa Majesté le Roi Mohammed VI, au gouvernement et au peuple marocains pour leur soutien constant au développement de son pays.

La cheffe de la diplomatie libérienne a, en outre, indiqué que cette session vient renforcer la coopération bilatérale par la signature de plusieurs accords stratégiques dans les différents domaines.

Ces accords, a-t-elle expliqué, portent

notamment sur l'amélioration du système de santé par la formation des professionnels, le développement des secteurs de l'agriculture et de l'agro-industrie.

Il s'agit aussi d'autres domaines, tels que les énergies renouvelables, les ressources en eau et l'égalité des genres ainsi que le renforcement des capacités humaines pour promouvoir une bonne gouvernance, a ajouté Mme Nyanti. Et la ministre de préciser que cette collaboration, marquée du sceau du respect mutuel et des bénéfices partagés, s'est récemment élargie à des projets innovants, notamment le partenariat entre l'Autorité portuaire nationale du Libéria et le port de Tanger Med.

Mettant en exergue l'excellence des relations unissant le Maroc et le Libéria, Mme Nyanti s'est, par ailleurs, félicitée de l'ouverture récente de l'ambassade du Royaume dans la capitale libérienne, "symbole d'une coopération bilatérale en pleine croissance".



Le froid polaire sur Washington contraint Trump à prêter serment à l'intérieur du Capitole

Il fera -12° C lundi matin, -6° à midi et un vent glacial quand Donald Trump prêterait serment: le très prochain 47e président américain a annoncé vendredi que son investiture aurait lieu à l'intérieur du Capitole, une première en 40 ans.

Le froid polaire qui figera la capitale fédérale Washington et le monumental siège du Congrès des Etats-Unis contraint le républicain à renoncer à réaliser à l'extérieur cette cérémonie institutionnelle et très chorégraphiée qui se déroule tous les quatre ans, le 20 janvier.

"Un vent arctique balaie le pays. J'ai décidé par conséquent que le discours d'investiture serait prononcé dans la Rotonde du Capitole, comme pour Ronald Reagan en 1985, déjà en raison d'un très grand froid", a écrit Donald Trump sur son réseau Truth Social.

Ce bouleversement du protocole signifie que le tribunal, qui doit selon la tradition prêter serment sur la Bible, ne se tiendra pas sur les marches extérieures du Capitole qui domine l'immense National Mall, majestueuse esplanade qui s'étend jusqu'à l'obélisque du Washington Monument.

Donald Trump s'est dit préoccupé par des "conditions dangereuses pour les dizaines de milliers" de membres des forces de l'ordre, "les chevaux", ainsi que pour des "centaines de mil-



liers" de spectateurs forcés d'être "dehors pendant des heures".

Ce changement promet d'être un casse-tête logistique alors que des dizaines de milliers de chaises ont été dressées sur le Mall et que des milliers de photographes et des télévisions devaient s'y pré-positionner.

Une estrade commençait déjà à être montée vendredi après-midi sous la Rotonde du Capitole, selon des journalistes présents sur place. "Ce sera une magnifique expérience populaire, surtout pour la très forte au-

dience (attendue) à la télé", a vanté l'homme d'affaires.

L'affluence sur le Mall est un énorme enjeu symbolique pour Donald Trump. Sa première prestation de serment, le 20 janvier 2017, continue de faire l'objet de polémiques sur le nombre de spectateurs ce jour-là: entre 1,5 million et quelques dizaines de milliers selon les sources. Le républicain aujourd'hui âgé de 78 ans avait comparé sa cérémonie à celle de son prédécesseur et rival Barack Obama en 2009.

Cette année, quelque 220.000

billets avaient déjà été distribués selon des sources parlementaires, avant la décision de rapatrier la cérémonie dans les murs du Capitole.

A la place, la Capital One Arena, grande salle multisport et de concert de 20.000 places au centre de Washington sera "ouverte lundi pour assister en direct à cet événement historique", a dit Donald Trump. "J'y rejoindrai le public après ma prestation de serment", a promis l'ancien animateur de télévision.

Les personnes qui braveront

le vent et le froid pourront toujours se tenir le long de la parade très chorégraphiée du président investi, du Capitole à la Maison Blanche, sur Pennsylvania Avenue.

Cette artère et le quartier alentour sont protégés par des barrières noires métalliques de 2,4 m de haut et par quelque 25.000 policiers et militaires, selon le Secret Service, la police en charge de la protection du président et des hautes personnalités.

Un soutien de Donald Trump venu exprès de Californie, Matthew Medill, reconnaît auprès de l'AFP que beaucoup seront déçus mais s'attend "à beaucoup d'enthousiasme jubilatoire, quel que soit le temps qu'il fera". Il s'agit en tout cas d'une des météo les plus polaires de l'histoire des Etats-Unis pour un 20 janvier.

Pour sa seconde investiture en 1985, le républicain Ronald Reagan avait dû aussi s'abriter sous le Capitole et annuler un défilé militaire. Celle du démocrate John F. Kennedy en 1961 s'était toutefois tenue par -5°C et sous 20 cm de neige. Et le neuvième président des Etats-Unis, William Henry Harrison, avait voulu braver l'hiver en 1841 pour montrer qu'à 68 ans il était encore en forme. Sorti sans manteau, ni chapeau, il avait attrapé une pneumonie qui l'emporta un mois après.

Soudan

Retour de plus de 55.000 déplacés du sud-est dans leur région d'origine

Plus de 55.000 déplacés sont rentrés au Sennar, un Etat du sud-est du Soudan, plus d'un mois après la reprise par l'armée du chef-lieu aux paramilitaires, a annoncé samedi l'agence des Nations Unies pour les migrations.

L'organisation internationale pour les migrations (OIM) a indiqué que ses équipes sur le terrain avaient supervisé le retour d'environ 55.466 personnes déplacées dans l'Etat de Sennar, du 18 décembre au 10 janvier.

En novembre, l'armée soudanaise, qui combat les Forces de soutien rapide (FSR) depuis avril 2023, a déclaré avoir repris le contrôle de Sinja, la capitale de l'Etat de Sennar, un lieu clé entre le centre et l'est

du pays.

Les FSR contrôlaient la ville depuis fin juin après un assaut qui avait forcé près de 726.000 personnes, dont beaucoup de déplacés d'autres Etats, à fuir, selon l'OIM.

Samedi, l'OIM a déclaré qu'environ 309.800 personnes avaient été déplacées à l'origine de plusieurs localités du Sennar, qui abrite une population de deux millions d'habitants, à la suite d'affrontements en juin et juillet.

Plus de la moitié des personnes revenues au Sennar avaient trouvé refuge dans l'Etat voisin de Gedaref, et le reste des Etats voisins de Kassala, du Nil Bleu, de la mer Rouge et du Nil Blanc, a ajouté l'agence des migrations.

L'OIM a toutefois déclaré que certains rapatriés "pourraient ne pas être retournés dans leur localité d'origine et (être) restés déplacés à l'intérieur du Sennar".

La guerre au Soudan a fait des dizaines de milliers de morts, déraciné plus de 12 millions de personnes et poussé de nombreux habitants au bord de la famine, dans ce que l'ONU décrit comme l'une des pires catastrophes humanitaires de l'histoire récente.

Les deux belligérants ont été accusés de crimes de guerre, notamment d'avoir ciblé des infrastructures civiles et d'avoir bombardé sans distinction des maisons, des marchés et des hôpitaux.

Les FSR ont été spécifiquement accu-

sés d'atrocités, notamment d'exécutions sommaires, de violences sexuelles systématiques et de pillages généralisés de biens civils.

Jeudi, le département du Trésor américain a sanctionné aussi le chef de l'armée, Abdel Fattah al-Burhane, accusant l'armée d'avoir attaqué des écoles, des marchés et des hôpitaux, ainsi que d'avoir utilisé la privation de nourriture comme arme de guerre.

Ces sanctions interviennent une semaine après celles imposées par les Etats-Unis contre le commandant des FSR, Mohamed Hamsan Daglo, accusant les paramilitaires d'avoir commis un génocide.

Première rencontre depuis trois ans entre le président égyptien et le maréchal libyen Haftar

Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a reçu samedi le maréchal Khalifa Haftar, l'homme fort de l'est de la Libye, pour la première fois depuis septembre 2021.

Le bureau de Sissi a déclaré dans un communiqué que le président avait insisté sur l'engagement de l'Égypte à "assurer l'unité et la cohésion des institutions nationales libyennes".

Il a également appelé à "la coordination entre toutes les parties libyennes pour mettre au point une feuille de route politique globale" en vue d'élections parlementaires et présidentielles attendues depuis longtemps.

Le chef de l'État égyptien a déclaré samedi que "toutes les forces étrangères et les mercenaires doivent être expulsés du territoire libyen".

En Libye, les mercenaires russes ont appuyé le maréchal Haftar face au gouvernement d'unité nationale (GNU) du

Premier ministre Abdelhamid Dbeibah basé à Tripoli, reconnu par l'ONU et soutenu par la Turquie.

La dernière visite du maréchal Haftar au Caire a eu lieu quelques mois avant la tenue d'élections parlementaires et présidentielles nationales, qui ont été retardées à plusieurs reprises en raison de désaccords sur leur cadre juridique.

La Libye, qui partage sa frontière orientale avec l'Égypte, peine à se remettre d'années de conflit après le soulèvement soutenu par l'OTAN en 2011 qui a mis fin à quatre décennies du régime sous Mouammar Kadhafi.

Le président Sissi a été un soutien clé du chef militaire dans le passé, bien qu'ils se soient retrouvés dans des camps opposés dans la guerre au Soudan, qui fait rage aux frontières sud des deux pays.

Le Caire a soutenu l'armée soudanaise, sous la direction du



chef de l'armée Abdel Fattah al-Burhane, tandis que les analystes affirment que Khalifa Haftar a acheminé du carburant, des

armes et des combattants aux paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) pour le compte des Émirats arabes unis.

Abou Dhabi, allié clé du président Sissi et du maréchal Haftar, a nié avoir approvisionné les FSR.

Plus de 200.000 réfugiés syriens sont rentrés chez eux depuis la chute d'Assad

Plus de 200.000 réfugiés syriens sont retournés dans leur pays depuis la chute de Bachar al-Assad début décembre, a annoncé samedi l'ONU, avant une visite du Haut-Commissaire aux réfugiés, Filippo Grandi, dans le pays et la région.

Entre le 8 décembre 2024 et le 16 janvier 2025, quelque 195.200 syriens étaient rentrés dans leur pays, selon le tableau de bord du HCR publié par M. Grandi sur le réseau social X. "Bien sûr, je me rendais en Syrie - et dans les pays voisins - alors que le HCR renforce son soutien aux rapatriés et aux communautés d'accueil", a-t-il écrit.

Plusieurs centaines de milliers de syriens avaient aussi fui les bombardements israéliens au Liban et étaient retournés dans leur pays même avant qu'une coalition menée par le groupe islamiste Hayat Tahrir al-Sham (HTS) ne force Bachar al-Assad à fuir, plus de 13 ans après la répression

sanglante de manifestations anti-Assad ayant déclenché une guerre qui a fait plus de 500.000 morts.

Depuis 2011, des millions de syriens ont fui la guerre civile, la crise économique et humanitaire pour trouver refuge dans les pays voisins et au-delà.

La Turquie voisine, qui partage une frontière de plus de 900 km avec la Syrie, accueille toujours sur son sol quelque 2,90 millions de Syriens ayant fui à partir de 2011.

Les autorités turques, qui espèrent le retour en Syrie d'importants contingents de réfugiés afin d'atténuer le fort sentiment anti-Syriens dans la population, permettent à un membre de chaque famille de réfugiés de se rendre en Syrie et revenir à trois reprises jusqu'au 1er juillet 2025 afin de préparer leur réinstallation.



L'administration Trump va procéder à des arrestations massives de migrants illégaux dès mardi

L'administration du président américain Donald Trump va procéder à des arrestations massives de migrants illégaux dans tout le pays dès mardi, a indiqué un haut responsable qui va prendre ses fonctions. "Il va y avoir des actions dans tout le pays. Chicago n'est qu'un endroit parmi d'autres", a indiqué vendredi sur le chaîne américaine Fox News Tom Homan, ex-directeur de l'agence chargée du contrôle des frontières et de l'immigration (ICE) et qui sera en charge des frontières dans l'administration Trump.

Il réagissait à des informations publiées par le Wall Street Journal et d'autres médias américains.

Il s'agirait d'une des premières actions prises par le président Trump. Le Républicain avait promis lors de sa campagne d'expulser des millions de migrants sans papiers dans ce qui serait la plus grande opération d'expulsion de migrants il-

légaux de l'histoire des États-Unis.

"Mardi, l'ICE va sortir et enfin faire son travail. Nous allons leur permettre d'arrêter les criminels étrangers. Ce que nous disons à l'ICE, c'est que vous allez appliquer la loi sur l'immigration sans vous excuser", a ajouté M. Homan, qualifié par le nouveau président de "tsar des frontières". "Vous allez vous concentrer d'abord sur les pires, sur les menaces pour la sécurité publique, mais personne n'est écarté. S'ils sont en situation irrégulière, ils ont un problème", a-t-il insisté.

Selon le Wall Street Journal, citant quatre personnes proches des opérations, les arrestations devaient débuter mardi à Chicago et durerait "toute la semaine", impliquant 100 à 200 agents de l'ICE.

Chicago est une des villes américaines dirigées par des Démocrates et qui se sont déclarées "sanctuaires" pour les migrants.

Le chef de l'ONU espère un avenir "plus prometteur" au Liban

Le chef de l'ONU Antonio Guterres a estimé samedi, après avoir rencontré les nouveaux dirigeants libanais, que le pays pouvait espérer un avenir "plus prometteur" avec un cessez-le-feu qu'il a souhaité devenir permanent avec Israël. "Après l'une des années les plus difficiles depuis des générations, le Liban est à l'aube d'un avenir plus prometteur", a déclaré le chef de l'ONU lors d'une conférence de presse au terme de sa visite. L'ONU "va intensifier son soutien au rétablissement et à la reconstruction dans tout le Liban", a-t-il promis.

Le pays sort d'une guerre destructrice entre le Hezbollah pro-iranien et Israël, à laquelle un cessez-le-feu a mis fin le 27 novembre. Le Liban s'est doté le 9 janvier d'un chef de l'Etat, Joseph Aoun, ce qui a mis fin à une crise politique de plus de deux ans, et le 13 janvier d'un nouveau Premier ministre, Nawaf Salam, qui doit former un gouvernement.

Antonio Guterres, qui s'est rendu auprès des Casques bleus déployés à la frontière avec Israël dans le sud du Liban, a estimé que "la cessation des hostilités est fragile, mais tient bon".

L'accord stipule que l'armée libanaise doit se déployer aux côtés des Casques bleus dans le sud du Liban, d'où l'armée israélienne doit se retirer sur une période de 60 jours, soit jusqu'au 26 janvier.

"Il est maintenant essentiel de voir le retrait des forces israéliennes du territoire libanais et le déploiement simultané des forces armées libanaises dans le sud du Liban dans le délai convenu", a-t-il souli-



gné. Sorti affaibli de la guerre, le mouvement pro-iranien Hezbollah doit, lui, retirer ses forces au nord du fleuve Litani, à environ 30 km de la frontière libano-israélienne.

M. Guterres a souligné que les Casques bleus avaient découvert "plus de 100 caches d'armes et de munitions" dans le sud depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu. Il a exprimé l'espoir de voir "l'entière application de l'accord" qui ouvrirait la voie "un cessez-le-feu permanent entre le Liban et Israël".

Samedi, le chef du Hezbollah, Naim Qassem, a accusé Israël de "centaines de violations" de l'accord de cessez-le-feu et averti de nouveau que sa formation pourrait "perdre patience".

M. Guterres a rencontré les principaux dirigeants libanais et le président français Emmanuel Macron, qui était de passage à Beyrouth vendredi. Le président français a annoncé la tenue prochaine d'une conférence internationale à Paris pour aider à la reconstruction du Liban.

La France, les Etats-Unis, le Liban, Is-

raël et la force de paix de l'ONU au Liban sont chargés de surveiller l'application de la trêve.

Lors de son entretien avec M. Guterres, le nouveau président Joseph Aoun a réclamé samedi le retrait de l'armée israélienne "dans les délais fixés" par l'accord. M. Aoun a dénoncé "la poursuite des violations israéliennes terrestres et aériennes", déplorant notamment "le dynamitage des maisons et la destruction des villages frontaliers qui vont à l'encontre de l'accord".

Deux juges de la Cour suprême iranienne assassinés dans leur bureau

Deux juges de la Cour suprême iranienne ont été assassinés samedi dans leur bureau à Téhéran par un homme armé qui s'est ensuite suicidé, a annoncé l'agence officielle de l'Autorité judiciaire,

Mizan Online.

Les chefs de la branche 39 et 53 de la Cour suprême, les juges Ali Razini et Mohammad Moghissch, ont été tués dans l'enceinte de la Cour suprême, dans le sud de la capitale iranienne, a

précisé Mizan Online.

Le porte-parole du pouvoir judiciaire, Asghar Jahangir, a déclaré à la télévision que l'assaillant était "entré dans le bureau des deux juges armé d'un pistolet" et les avait tués.

Aucune information n'a été communiquée sur les motivations de l'auteur des faits, mais Mizan Online a précisé qu'il "n'avait pas de dossier devant la Cour suprême".

L'affaire, très rare en Iran, "fait désormais objet d'une enquête", a ajouté Mizan, qualifiant les faits d'acte "terroriste".

Le président iranien, Masoud Pezeshkian, a exhorté les forces de l'ordre à "identifier dans les plus brefs délais les commanditaires et les auteurs" du crime, selon un communiqué publié sur le site de la présidence.

"Il ne fait aucun doute que le chemin brillant de ces juges, qui ont consacré toute leur vie à lutter contre divers crimes contre la sécurité nationale, se poursuivra avec force", a-t-il ajouté. Les deux juges tués samedi sont Hodjatolislam, un rang intermédiaire dans le clergé chiite, et ont présidé les audiences d'importants procès ces dernières années. Mohammad Moghissch, 68

ans, a eu une longue carrière au sein de la justice depuis l'instauration de la République islamique en 1979. Il a été sanctionné en 2019 par les Etats-Unis pour avoir "supervisé un nombre incalculable de procès inéquitables".

De son côté, Ali Razini, 71 ans, a occupé des postes importants au sein du système judiciaire mais aussi politique de l'Iran. En 1998, alors chef du pouvoir judiciaire de la capitale Téhéran, il avait été la cible d'une autre tentative d'assassinat, selon Mizan.

En 2005, le juge du tribunal révolutionnaire de Téhéran, Masoud (Hassan) Moghadas, avait été assassiné en pleine rue dans la capitale.

En avril 2023, un ayatollah membre de l'Assemblée des experts, le collège chargé de nommer, superviser et éventuellement démettre le guide suprême, a été tué par balles dans le nord de l'Iran.



Le dirham s'apprécie de 0,1% face à l'euro

Le dirham s'est apprécié de 0,1% face à l'euro et est demeuré quasiment stable vis-à-vis du dollar américain durant la période du 09 au 15 janvier, selon Bank Al-Maghrib (BAM). Au cours de cette période, aucune opération d'adjudication n'a été réalisée sur le marché des changes, précise BAM dans son bulletin hebdomadaire.

Au 10 janvier 2025, les avoirs officiels de réserve se sont établis à 367,8 milliards de dirhams (MMDH), en baisse de 1,4% d'une semaine à l'autre et en hausse de 3,2% en glissement annuel, fait savoir la même source.

Concernant le volume des interventions de Bank Al-Maghrib, il s'est chiffré à 137,3 MMDH en moyenne quotidienne au cours de la semaine du 9 au 15 janvier 2025. Ce volume se répartit entre des avances à 7 jours pour 53,4 MMDH, ainsi que des pensions livrées à plus long terme (49,6 MMDH) et des prêts garantis (34,3 MMDH). Sur le marché interbancaire, le volume quotidien moyen des échanges est revenu à 2,4 MMDH et le taux interbancaire s'est établi à 2,5% en moyenne.

Lors de l'appel d'offres du 15 janvier (date de valeur le 16 janvier), la Banque a injecté 57,4 MMDH sous forme d'avances à 7 jours.

Côté Bourse, le MASI a augmenté de 2,3% du 9 au 15 janvier, ramenant sa performance depuis le début de l'année à 8,8%. Cette évolution hebdomadaire reflète notamment les progressions de 2,1% pour l'indice des Banques, de 8,1% pour celui de l'Agroalimentaire/Production et de 5,7% pour les Télécommunications.

Pour ce qui est du volume hebdomadaire des échanges, il est revenu d'une semaine à l'autre de près de 4,2 MMDH à 2,6 MMDH, dont la quasi-totalité a été réalisée sur le marché central actions.

Création d'un groupe de travail Maroc-Allemagne sur l'alimentation et l'agriculture



Le ministère de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts du Royaume du Maroc et le ministère fédéral allemand de l'Agriculture ont procédé, samedi à Berlin, à la signature d'une déclaration portant création d'un groupe de travail Maroc-Allemagne pour une coopération plus étroite dans les domaines de l'alimentation et de l'agriculture. Cette déclaration conjointe a été paraphée par le ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts, Ahmed El Bouari, et son homologue allemand, Cem Özdemir, à l'issue d'un entretien bilatéral que les deux responsables ont tenu, en marge de la Semaine verte de Berlin (17 - 26 janvier).

Le groupe de travail Maroc-Allemagne a pour objectif de lancer une plateforme structurée destinée à renforcer une coopération déjà existante, intensifier les échanges entre les deux pays, consolider les partenariats en cours et offrir un cadre institutionnel permettant de débattre régulièrement des enjeux et préoccupations actuels.

Il ambitionne également de promouvoir des approches collaboratives et durables dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la gestion efficace des ressources naturelles et de la résilience des systèmes agricoles face aux défis globaux.

Dans une déclaration à la presse, à l'issue de l'entretien avec son homologue allemand, M. El Bouari a souligné la volonté commune de renforcer les relations économiques entre le Maroc et l'Allemagne, tout en intensifiant la coopération dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire.

Le ministre a également précisé que le groupe de travail Maroc-Allemagne se réunira chaque année pour aborder les questions et les préoccupations communes, notamment en matière de sécurité alimentaire, de gestion durable des ressources naturelles et de résilience agricole face aux enjeux mondiaux.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la participation du Maroc à la 89e édition de la Semaine verte de Berlin (Grüne Woche), où le Maroc est représenté par un pavillon, inauguré vendredi par M. El Bouari, à la tête d'une délégation composée

de plusieurs hauts responsables et professionnels marocains, en présence de son homologue allemand, Cem Özdemir.

Le pavillon marocain rassemble 21 exposants représentant 39 coopératives issues des 12 régions du Royaume, et propose des produits typiquement marocains tels que l'huile d'argan et ses dérivés, l'huile d'olive, le safran, les dattes, ainsi que des plantes aromatiques et médicinales.

Référence mondiale dans le domaine de l'agriculture, la Grüne Woche réunit cette année plus de 1.500 exposants venus d'une soixantaine de pays et attire près de 400.000 visiteurs, faisant de Berlin un carrefour majeur pour les échanges autour de l'alimentation, de l'agriculture et de l'horticulture.

Port de Tan-Tan

Chute de 45% des débarquements de la pêche côtière et artisanale en 2024

Les quantités des produits de la pêche côtière et artisanale débarquées au port de Tan-Tan ont chuté de 45% au cours de l'année 2024, selon les données de l'Office national des pêches (ONP).

Dans son dernier rapport sur les statistiques de la pêche côtière et artisanale au Maroc, l'ONP a indiqué que la quantité débarquée au cours de l'année 2024 s'est élevée à 56.355 tonnes, avec une valeur financière de 777,951 millions de dirhams (MDH), en baisse de 9% par rapport à l'année précédente (855,742 MDH).

Les quantités de poissons de surface débar-

quées ont enregistré, quant à elles, une baisse de 54% pour atteindre 39.545 tonnes, avec une valeur financière estimée à 162,411 MDH, contre 284,586 MDH en 2023 (plus de 85.406 mille tonnes), a ajouté la même source.

En revanche, les quantités de poissons blancs débarquées au port de Tan-Tan durant la même période ont diminué de 13%, soit une quantité de 10.962 tonnes, avec une baisse de 4% en valeur financière (240,386 MDH) par rapport à l'année 2023 (12.601 tonnes et 249,366 MDH).

Quant aux quantités de mollusques débar-

quées, elles ont augmenté de 22% à 5.657 tonnes, pour une valeur marchande de 365,805 MDH.

De leur côté, les quantités de crustacés débarquées ont augmenté de 48% pour atteindre 190 tonnes (9,35 MDH).

Il est à noter qu'au niveau national, les produits de la pêche côtière et artisanale commercialisés, en termes de valeur, ont enregistré une croissance de 6% en 2024 pour dépasser 10,54 milliards de dirhams, alors que le volume de ces produits a atteint 1.336.058 tonnes, en baisse de 1% par rapport à 2023.

Les perspectives de la coopération dans le domaine de la pêche au centre d'entretiens maroco-omanais

Les perspectives de coopération dans le domaine de la pêche ont été au centre d'un entretien entre la Secrétaire d'Etat auprès du Ministre l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts, chargée de la Pêche Maritime, Zakia Driouich, et l'Ambassadeur du Sultanat d'Oman au Maroc, Khalid Ben Salem Bamkhalif.

Lors de cette rencontre, Mme Driouich a salué les relations privilégiées qui unissent le Maroc et le Sultanat d'Oman, sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et du Sultan Haitham ben Tariq Al Said, réitérant l'attachement du Maroc à renforcer les liens d'amitié et de coopération avec le Sultanat.

Rappelant les ambitions communes des deux pays pour développer des projets

structurants dans le secteur de la pêche maritime, Mme Driouich a réaffirmé l'engagement du Maroc à approfondir son partenariat économique avec le Sultanat d'Oman, avec un accent particulier sur les opportunités et les potentialités qu'offriront le Royaume, en matière de ressources halieutiques.

Les échanges ont porté sur plusieurs axes prioritaires, notamment le renforcement de la coopération technique et scientifique, à travers des échanges sur la gestion durable des pêcheries, la recherche océanographique et l'utilisation des technologies modernes de surveillance maritime, ainsi que le développement de l'aquaculture à travers des programmes de formation et des échanges de capacités en aquaculture durable.

Les discussions ont égale-

ment abordé la nécessité d'encourager les investissements notamment dans les infrastructures portuaires et la transformation des produits halieutiques et le renforcement des échanges commerciaux des produits halieutiques. Ainsi, les deux parties ont convenu d'organiser des événements culturels communs et la mise en place de jumelages éducatifs dans le secteur de la pêche maritime.

Le Sultanat d'Oman a confirmé sa participation à la 7^e édition du Salon Halieutis 2025, suite à l'invitation de la Secrétaire d'Etat chargée de la Pêche Maritime. Cette participation constituera une occasion privilégiée de renforcer les relations bilatérales et de développer de nouvelles opportunités de coopération dans le secteur halieutique.



Le FMI prévoit une croissance économique de 3,5% en 2025 et 3,9% en 2026 dans la région MENA

Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit que la croissance économique dans la région de l'Afrique du nord et du Moyen-Orient s'établira à 3,5% en 2025, avant d'accélérer à 3,9% en 2026.

Figurant dans la mise à jour du rapport sur les Perspectives de l'économie mondiale, publiée vendredi, ces estimations ont été légèrement revues à la baisse, à raison de 0,5% et 0,3% respectivement, comparées aux prévisions du FMI rendues publiques en octobre dernier.

Au niveau mondial, l'institution financière internationale maintient ses prévisions de croissance inchangées à 3,3% en 2025 et 2026, "principalement en raison d'une révision à la hausse de la performance économique aux États-Unis qui compense la régression dans d'autres grandes économies".

Concernant la première économie mondiale, le FMI a revu à la hausse ses estimations de croissance pour le dernier trimestre de 2024, qui s'est établie à 2,7% (contre des prévisions de 2,2% en octobre) tirée par une

"dynamique robuste" et une consommation plus forte que prévu. Dans l'ensemble, les États-Unis ont retrouvé leur potentiel de croissance d'avant la pandémie, contrairement à la zone euro et à la Chine, explique le rapport.

Le FMI prévoit ainsi que la croissance de l'économie américaine se situera à 2,7% en 2025, avant de ralentir à 2,1% en 2026, alors que celle de la zone euro devra s'établir à 1,0% et 1,4%, respectivement.

Pour la Chine, l'économie devra croître de 4,6% et 4,5% pendant les

deux années à venir, selon l'institution de Bretton Woods, qui note que l'économie chinoise n'a progressé au dernier trimestre de 2024 que d'un taux "inférieur aux attentes", estimé à 4,7%.

Par ailleurs, l'inflation globale mondiale devra ralentir à 4,2% en 2025 et à 3,5% en 2026, indique le rapport du FMI, qui remarque que les baisses les plus prononcées seront enregistrées dans les économies avancées plutôt que dans les économies émergentes et en développement.

Projection à Essaouira du documentaire poignant "Résister pour la paix"

L'espace socioculturel "Dar Souiri" à la Cité des Alizés a été, vendredi soir, le théâtre d'une soirée cinématographique exceptionnelle avec la projection du documentaire "Résister pour la paix", réalisé par Hanna Assouline, fondatrice du mouvement "Les Guerrières de la Paix", et Sonia Terab, réalisatrice et membre active de ce collectif.

Sorti en 2024 et projeté pour la première fois au Maroc, ce film puissant retrace le parcours de ses deux réalisatrices, également journalistes engagées, qui explorent les initiatives audacieuses et inspirantes de militants palestiniens et israéliens travaillant main dans la main pour bâtir des ponts et promouvoir la paix dans un contexte de conflit persistant.

Dans une salle comble, ce documentaire poignant a offert un regard humain et émouvant sur des récits de résilience, d'espoir et d'engagement non violent, mettant en lumière la capacité de l'action collective à dépasser les divisions.

À l'issue de la projection, un débat riche et constructif s'est tenu en présence des réalisatrices, qui ont partagé avec le public leurs motivations et leur démarche, insistant, à cet égard, sur "l'urgence de donner une voix à celles et ceux qui,



malgré les obstacles, s'efforcent de construire des passerelles entre les peuples".

À cette occasion, Hanna Assouline s'est réjouie de la tenue de cette projection à Essaouira, qu'elle a qualifiée de moment symbolique, soulignant qu'elle "s'inscrivait dans un contexte particulier marqué par deux événements marquants, à savoir l'accord de cessez-le-feu à Gaza

et la nomination du mouvement Les Guerrières de la Paix pour le Prix Nobel de la Paix 2025".

Cette soirée cinématographique a rassemblé un large public, composé d'acteurs culturels, de militants associatifs, ainsi que de personnalités marocaines et étrangères issues de divers horizons, témoignant de l'intérêt unanime pour les valeurs de paix et de dialogue

mises en avant par cet événement.

Portée par l'Association Essaouira-Mogador, cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts constants de la Cité des Alizés pour promouvoir les valeurs d'ouverture, de tolérance, du rapprochement et de coexistence pacifique qui font son ADN.

Pour rappel, le mouvement français "Les Guerrières de la Paix", fondé en 2022, rassemble des femmes juives et musulmanes engagées en faveur de la paix, de la justice et de l'égalité. En mars 2023, ce collectif a organisé le Forum Mondial des Femmes pour la Paix à Essaouira, lançant un Appel universel à la Paix depuis la Cité des Alizés, symbole mondial d'échanges interculturels et de dialogue interreligieux.

Ce forum avait réuni des militantes de renom, telles que Jessica Mwiza (Rwanda), militante de la mémoire, Huda Abu Arqob, présidente de l'Alliance pour Middle East Peace (Palestine), et Nurith Hagrah, représentante de Women Wage Peace (Israël). Ensemble, elles avaient uni leurs voix pour transmettre un message universel de paix au monde entier, réaffirmant le rôle crucial des femmes dans le processus de réconciliation et de justice sociale.

FMMA à Casablanca

Une deuxième soirée musicale aux couleurs des deux rives de la Méditerranée

À sa deuxième soirée, vendredi, la 3ème édition du Festival Marocain de la Musique Andalousse (FMMA) à Casablanca a mis à l'affiche une programmation sous le signe de la diversité avec des formations

musicales d'ici et d'ailleurs. Un mélange de musiques marocaine et arabe ainsi que le Flamenco, le genre musical le plus célèbre d'Espagne.

Cette soirée donnée devant un grand nombre de mélo-

manes a été animée, dans une première partie, par la formation «Qantara» composée d'artistes Français, Belges, Espagnols et Marocains qui fusionne musique andalouse et Flamenco. Une fusion aux couleurs des deux rives de la Méditerranée, au grand plaisir du public qui a vibré au rythme des chansons interprétées.

Dans la deuxième partie de cette soirée, l'artiste Mohamed Laâroussi, accompagné de l'orchestre Mohamed Larbi Lamrabet, a enchaîné avec les inoubliables du grand maître d'El-Ala disparu, Abdessadeq Cheqara (1931-1998).

Dans une déclaration à la MAP, le directeur artistique de «Qantara», Kamal Mimouni, s'est dit très satisfait de cette première participation à ce fes-

tival de musique andalouse devant un public conquis d'avance.

Antonio Seguro, guitariste de ce groupe, a exprimé lui aussi sa joie de participer au festival, notant que le répertoire présenté par le groupe lors de cette soirée est un mélange de cultures diverses, combinant notamment les rythmes du Flamenco et de la musique marocaine.

Pour sa part, l'artiste Mohamed Laâroussi, également président de l'association marocaine de musique andalouse et spirituelle, a souligné l'importance cruciale du Festival Marocain de la Musique Andalousse dans la rencontre entre artistes d'ici et d'ailleurs et surtout la préservation de cet art pluriséculaire, composante ma-

jeure de la culture marocaine.

Ce festival est organisé par l'Association Marocaine de la Musique Andalousse (AMMA), sous l'égide du ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, et en partenariat avec Casablanca Events et Animation, la marque territoriale Wecasablanca ainsi que le soutien de la Loterie Nationale. Durant trois soirées qui s'achèvent ce samedi, des artistes et orchestres, issus des différentes régions du Royaume et de pays voisins, célèbrent la musique andalouse dans tous ses états. Cette édition met en lumière le pouvoir fédérateur de la musique andalouse, un art aux multiples influences culturelles et un patrimoine musical intemporel qui transcende les frontières et unit les cœurs.



Faux Brad Pitt

Une enquête pour escroquerie ouverte en France

Une enquête a été ouverte sur l'île de La Réunion pour tenter d'identifier les auteurs d'une escroquerie qui a permis de soutirer 830.000 euros à une Française convaincue d'aider financièrement l'acteur américain Brad Pitt, a-t-on appris vendredi de source policière. À ce stade, aucun suspect n'est identifié et les policiers de la brigade financière, chargée de l'enquête, cherchent à localiser les comptes ayant reçu les virements de cette femme qui a porté plainte à La Réunion, département français de l'océan Indien.

Dans l'émission Sept à huit diffusée récemment sur la chaîne française TF1, une femme, prénommée Anne et âgée d'une cinquantaine d'années, a raconté avoir versé 830.000 euros à des escrocs se faisant passer pour la star américaine en lui envoyant de faux selfies, des documents d'identité falsifiés et en recourant à l'intelligence artificielle pour dissiper ses doutes. Prétextant avoir besoin d'argent pour payer une opération pour un cancer du rein, le faux Brad Pitt a réussi à soutirer cette somme importante à cette femme, qui est aujourd'hui ruinée et a fait trois tentatives de suicide.



Depuis la diffusion de l'émission, elle fait l'objet de railleries de la part d'internautes moquant sa supposée crédulité. Le reportage a depuis été retiré de toutes les plateformes par TF1, après une « vague de harcèlement à l'encontre d'un témoin ».

L'affaire est parvenue jusqu'à l'entourage de l'acteur, qui a mis en garde ses fans contre les escrocs utilisant son image. « C'est terrible que

des escrocs profitent de la forte connexion des fans avec des célébrités », a déclaré mardi un porte-parole de l'acteur au média Entertainment Weekly.

Des escroqueries jouant sur les sentiments existent depuis le début des courriers électroniques, mais l'arrivée de l'intelligence artificielle a augmenté le risque de vol d'identité, canulars et fraude en ligne, selon les experts.

Bouillon de culture

Exposition

Le vernissage de l'exposition « Bahia » de l'artiste peintre Karima Di Lena s'est tenu, samedi au Palais Bahia à Marrakech, offrant au public un voyage immersif à travers des œuvres empreintes de lumière et d'émotion. Composée de plusieurs toiles réalisées au cours des dernières années, l'exposition « Bahia » explore les méandres de l'inconscient, traduisant la quête artistique constante de Karima Di Lena autour des émotions et des frontières de l'imaginaire. Chaque tableau dévoile une histoire singulière, invitant les visiteurs à plonger dans un univers où la lumière devient langage et les émotions matière.

Dans une déclaration à la MAP, l'artiste a confié que l'exposition « Bahia » est une « invitation à explorer les paysages intérieurs, à questionner la lumière qui éclaire nos émotions les plus profondes. Chaque œuvre est une tentative de capter l'évanescence des pensées et des sensations qui traversent l'esprit ».

L'artiste peintre a également souligné le choix symbolique du Palais Bahia comme écrin pour ses œuvres. « Ce lieu chargé d'histoire et d'âme m'a semblé être l'endroit idéal pour exposer mes créations. Le dialogue entre l'architecture majestueuse du palais et mes toiles crée une résonance particulière, une harmonie entre le passé et l'intemporel ».

Les visiteurs présents ont salué la richesse des compositions et la profondeur des thématiques abordées. Les jeux de lumière, les contrastes subtils et les formes abstraites ont suscité une vive émotion, reflétant la sensibilité artistique de Karima Di Lena.

Cette exposition, ouverte au public jusqu'au 18 février, s'inscrit dans la dynamique culturelle de Marrakech, renforçant le rayonnement artistique de la ville et offrant une plateforme d'expression aux talents contemporains.

Le première édition du Festival du cinéma et de l'histoire, du 23 au 27 janvier à Marrakech

La 1ère édition du Festival du cinéma et de l'histoire aura lieu du 23 au 27 janvier à Marrakech sous le thème « le cinéma et la mémoire ».

Organisée par l'Association Cinéma et Histoire, cette manifestation artistique vise à approfondir le débat sur les enjeux de l'identité marocaine, l'ancrage historique marocain et ses traditions profondément enracinées et le traitement cinématographique de ces thématiques.

Ce festival ambitionne aussi de jeter la lumière sur l'approche cinématographique de la thématique de la résistance dans la mémoire marocaine, ainsi que l'impact des films historiques sur la prise de conscience collective des Marocains, indique un communiqué des organisateurs, soulignant que cette manifestation cherche également à renforcer le lien du

spectateur marocain avec son passé récent et lointain, en ce qui concerne les rôles joués par les Marocains dans la résistance sous toutes ses formes.

Le programme de cette édition comprend la projection des films « 55 Fez Summer » du réalisateur Abdelhaï Laraki et « Sika » de Rabii El Jawhari, ainsi que des courts métrages pédagogiques au profit des élèves des établissements scolaires.

Au menu de ce festival figurent également des ateliers en photographie, la réalisation, l'interprétation et l'écriture de scénarios, un colloque national sur le thème « Cinéma de la mémoire : l'expérience marocaine, réalité et défis », une rencontre ouverte avec l'acteur marocain Hicham Bahloul sur « l'interprétation et la mémoire », en plus d'un hommage au réalisateur marocain Saâd Chraïbi.



La représentation du «Nouveau Maroc» dans le monde diplomatique (2/2)

VIII—« Repolitisation », « réenchantement » et poids du marché

Toute résurgence relative par rapport à une situation antérieure a des raisons d'être. Il en est de même des engagements institutionnalisés. Les partisans de telle ou telle position politique peuvent alors se cartelliser davantage et/ou fusionner avec les médias. Il est possible alors que ceux-ci se formalisent suivant des axes de politisation et adoptent différents degrés de mobilisation politique, sociale ou autre. On pourrait utiliser ici le concept d'« hyper-politique » : une forme de politisation sans engagements ou conséquences politiques claires, un curieux mélange visant une certaine utilité avant tout. On essaie de « repolitiser », de « réenchanter » l'espace public, mais de manière individualiste, éphémère et à court terme. Sans pouvoir se défaire du poids de cette entité amorphe qu'est le marché. Le résultat en est une prépondérance des guerres de mouvement des médias sociaux (mobilisation de ressources) sur les « guerres de position » (dans un sens stratégique). Il n'est pas étonnant que les principales formes d'engagement politique deviennent aussi éphémères que les transactions du marché.

Tout travail intellectuel qui a un aspect historique doit décomposer un temps qui n'est plus, donner de la priorité à certaines réalités chronologiques, selon des préférences qui doivent être les moins arbitraires possibles. Dans la plupart des narratifs ou des récitatifs médiatiques, ainsi que dans la plupart des travaux académiques qui ont à traiter avec l'histoire, l'attention est accaparée par le temps bref, par l'individu, par l'événement ; le récit en devient « précipité » et « nerveux ». Or, l'histoire est éminemment déterminée par des rapports « objectifs » et « matériels » économiques et sociaux et doit par conséquent observer et essayer de décoder « l'oscillation des cycles », en découpant dans le temps révoû de « larges tranches » dont l'épaisseur varie.

IX—Chroniqueurs, journalistes, intellectuels et autres...

Les individus « ordinaires », les chroniqueurs, les journalistes, etc. utilisent le temps court ou « événementiel » comme unité de mesure simple et à portée de main pour évaluer les actions qui meublent la vie quotidienne, donnant ainsi naissance à des illusions et à de ra-

pides pseudo-prises de conscience, souvent en mêlant grands bouleversements et accidents anodins de la vie ordinaire. Ainsi va s'écrire un passé basé sur un obscurcissement et des confusions trompeuses. Et la micro-histoire va remplacer chez eux l'histoire (au sens de Toynbee ou de Laroui, entre autres), au détriment de la tentative de compréhension du réel. Or, il faut rappeler que les sciences sociales n'ont recours aux événements que comme composante d'un « registre ».

Pour clore notre discussion sur cette question, disons qu'en l'occurrence, un avènement est d'abord un événement qui peut être chargé d'un certain poids en termes de « significations ou d'appointances ». Le changement peut découler de mouvements profonds, selon un jeu complexe de « causes » et d'« effets ». Sa signification transcende sa propre durée du fait de « réalités sous-jacentes » qu'il est très difficile de mettre à jour dans leur totalité.

X—Des conditions sociales de production

Ensuite, je voudrais parler du second enjeu, celui des conditions « sociales » de production de cette représentation dans le cas du LMD. Je dirai assez brièvement que cet organe de presse (une sorte d'extension du quotidien Le Monde ?) est historiquement connu pour sa proximité de la gauche modérée en France et par sa capacité à créer un certain débat public. La préoccupation est de découvrir comment est envisagé « l'objet Maroc » : politiquement, économiquement, socialement, culturellement, etc. et quels intérêts sous-tendent le discours produit. D'où le besoin de « décodage ». Autrement dit, quelle sorte de nébuleuse représente la politique intérieure du Maroc, et sur quels déterminants est fondée sa représentation. S'agit-il d'une axiomaticque purement utilitariste ? Quelles autres interrogations se posent ? Quel est le poids des pratiques professionnelles/journalistiques en tant que facteurs de surdétermination à l'œuvre ? Quel est le poids du bailleur de fonds qui définit l'orientation du journal ? Etc.

Se posent en effet des questions complexes relatives aux pratiques journalistiques et aux publics des journalistes, questions étroitement liées à l'organisation économique des activités de production médiatique. Je pense que les interrogations sur les facteurs de « surdétermination » sont une

préoccupation commune de la littérature, quelle qu'elle soit, et des sciences humaines. Et c'est là le point fort de cette thèse.

A propos des « journalistes » du LMD, deux problèmes ont été soulevés : celui de leur « statut » qui vacille entre le journaliste classique et l'intellectuel d'une part, et d'autre part, celui de fonction sociologique en tant qu'« agents » et/ou en tant qu'« acteurs ». En effet, l'un des problèmes qui se posent souvent aux étudiants est celui de faire la différence entre agent social et acteur social (quand il arrive que des enseignants abordent ces problèmes de conceptualisation, ce qui est assez rare, et quand il arrive que le public étudiant soit sensible à ces mêmes nuances, ce qui est encore plus rare).

XI—Les « journalistes-intellectuels » : agents ou acteurs ?

La distinction entre les deux est fondamentale. Certaines opportunités et informations sont ouvertes aux privilégiés et fermées aux non privilégiés. Les options ne sont pas déterminées, mais les coûts d'opportunité pour les atteindre sont très différents pour les deux groupes. Les intérêts initiaux dont sont dotés les agents, par le biais des opportunités qu'ils ont dans la vie, fournissent le levier sur lequel fonctionnent les contraintes et les habilitations des différents plans d'action. Ils ne déterminent pas l'acteur social particulier qu'un individu choisit de devenir, mais ils conditionnent fortement le type d'acteur social.

L'agent social et l'acteur social ne sont pas des personnes différentes — la distinction est seulement temporelle et analytique. En définitive, il s'agit de tenter de comprendre comment l'être humain peut être à la fois placé involontairement dans une société stratifiée, capable de travailler collectivement pour la remodeler et de se trouver un ou des rôles en son sein qu'il peut incarner et personifier dans un pourquoi qui lui est satisfaisant et durable.

A ce propos, une distinction a été faite par Raymond Boudon entre les « systèmes fonctionnels » (dans lesquels les individus occupent un « rôle social ») et les « systèmes d'interdépendance » (dans lesquels ils ne jouent pas ce rôle). Dans les « systèmes fonctionnels », les individus sont appelés « acteurs », et dans les « systèmes d'interdépendance », ils sont appelés « agents ». Il reste que pour la clarté du vocabulaire, la question est dé-

licate. On remarquera au passage que les notions d'acteur et de rôle sont empruntées au langage de la scène.

De façon générale, disons que dans les rédactions, les journalistes rencontrent de nombreuses contraintes accentuées par des pressions technologiques et économiques croissantes. Cette complexité est due à l'écart entre le souhait d'une liberté de réflexion et la réalité de la pratique, fruit d'une résistance significative à cette même réflexion, considérée comme exercice largement académique. La réflexion critique ne peut se développer qu'à partir du sentiment d'autonomie au sein de la pratique professionnelle, qui reconnaît les contraintes et conduit les journalistes à instaurer les protocoles de leur métier.

XII—Du « champ médiatique » en général

D'où l'utilité de certains éléments de la théorie du champ, empruntés à Pierre Bourdieu, dont la sociologie est en quelque sorte une entreprise intellectuelle de dévoilement qui conceptualise le monde social dans les sociétés modernes comme divisé en « champs ». C'est la différenciation des activités sociales qui conduit à la constitution de sous-espaces sociaux (champs politique, économique, culturel, artistique, médiatique, etc.) qui se spécialisent dans l'accomplissement d'une activité sociale donnée. Le champ est envisagé comme un espace de compétition sociale fondamentale. Les différents champs ou sous-espaces sont dotés d'une autonomie relative par rapport à la société prise dans son ensemble. Ils sont hiérarchisés, et leur dynamique provient des luttes de compétition que se livrent les agents sociaux pour y occuper les positions dominantes.

La théorie de l'action sociale de Bourdieu tourne autour du concept d'habitus comme principe d'action des agents. Celui-ci signifie que les agents sociaux développent des stratégies, fondées sur un petit nombre de dispositions acquises par socialisation qui leur facilitent l'adaptation aux nécessités sociales. Au concept d'habitus, il faudrait ajouter ici celui de violence symbolique. Bourdieu ne révolutionne pas la sociologie, à proprement parler ; il est l'héritier de la sociologie classique, dont il a synthétisé, dans une approche profondément personnelle, la plupart des apports principaux. Luc Boltanski note quelque part que l'œuvre de Pierre Bourdieu est en partie de la tradition revisitée.



Au-delà du relief personnel, il a effectué un travail de synthèse et de transmission de la tradition sociologique ».

Le monde social est divisé en champs, qui constituent des lieux de compétition structurés autour d'enjeux spécifiques. Ainsi, le monde médiatique connaît aussi la violence symbolique, c'est-à-dire la capacité à perpétuer des rapports de domination. Il est donc important de découvrir comment se structure ce monde, comment s'y constituent les hiérarchies entre les groupes sociaux, et comment s'y établissent certaines pratiques culturelles/professionnelles.

Dans cette thèse, la candidate a essayé, autant que faire se peut et selon la disponibilité des données, de penser le lien entre socialisation et actions des individus. En réfléchissant sur l'ensemble des dispositions, schémas d'action et perceptions des acteurs/agents. Il faut souligner cependant que l'habitus est plus qu'un simple conditionnement. L'habitus n'est pas l'habitude que l'on accomplit machinalement. Les dispositions ressemblent davantage à la grammaire de sa langue maternelle acquise par socialisation, et grâce à laquelle l'individu peut fabriquer une infinité de phrases pour faire face à toutes les situations. L'habitus est un « puissant générateur » à l'origine d'un « sens pratique », une « structure structurante » génératrice d'une infinité de pratiques nouvelles.

Face aux médias, il y a le public (ou les publics). Mais, que représente le public aujourd'hui ? Une « communauté de consommateurs » ou de « clients » ? Des « catégories managériales » ? Le journalisme du LMD échappe-t-il à la logique du marché ? Est-il le « bras idéologique » d'une certaine élite française ? A-t-il une autorité, une crédibilité, une autonomie ? Sert-il à redéfinir les priorités politiques dans des sociétés qui se veulent « démocratiques » ? En fait, nul ne peut répondre à ces questions avec précision.

XIII—Centralités et « périphérialités » : quelle pertinence ?

Une autre remarque importante a été faite à propos de la pertinence du modèle centre-périphérie. Du fait qu'il ambitionne d'expliquer les rapports de

domination entre les pays, il se retrouve d'actualité. On a cherché vainement à l'enterrer, mais il reste « indissociable » de la mondialisation, de la globalisation et de l'universalisation qui agissent sur les reconfigurations spatiales ; par conséquent, il est toujours d'une grande utilité. Il ne s'agit pas de l'influence d'un espace sur les autres, mais plutôt de la résultante de processus d'interdépendance dans un territoire vaste, multiple et extensible selon les cas.

L'analyse systémique permet d'étudier les liens, les interactions entre des éléments dans un environnement. Le modèle centre-périphérie y est un outil indispensable. Prétendre qu'il est « désuet » impliquerait que toutes les relations se valent par ailleurs. Ce qui est loin d'être vrai. Un tel relativisme aurait une fonction idéologique de mystification, empêcherait de comprendre les enjeux des relations de domination toujours présentes entre les composants du « système ». Les centralités, comme les « périphérialités » (néologisme créé par moi-même pour désigner les rapports de dépendance des périphéries et semi-périphéries) peuvent se révéler plus ou moins « denses, polycentriques, hiérarchisées, émetteuses, voilées », mais cela ne change rien à leur existence même.

XIV—Les ingrédients de base : conceptualisation / théorisation et méthodologie

On l'aura compris en faisant la synthèse de ce travail : l'outillage théorique trouve son ancrage dans la théorie de la représentation chez Edward Saïd, mais essentiellement dans la théorie du champ littéraire qui s'inspire des travaux de Pierre Bourdieu. La problématique centrale de cette recherche est claire et s'articule autour des questions suivantes : Les facteurs ayant été derrière le traitement des questions marocaines par un certain type de journalisme, le Maroc étant considéré comme une « ancienne colonie », un pays en développement dont la France observe l'évolution. On pourrait ici emprunter le concept de géohistoire chez Fernand Braudel et qui

renvoie à l'observation de l'influence de la géographie dans l'élaboration de l'histoire. Ou encore celui de la longue « durée ». Mais serait-ce vraiment utile ?

La méthodologie adoptée se fonde, entre autres, sur l'analyse de contenu, verticale et horizontale qui permet d'explorer le niveau manifeste à l'aide du texte, et le niveau latent qui décode le contexte des transformations socio-politiques et culturelles majeures qui ont profondément influé sur la production et la réception de l'information. Le corpus total est énorme ; il est constitué d'une trentaine d'articles parus dans Le Monde Diplomatique (sélectionnés parmi une centaine d'articles pour la même période) et s'étalant sur un quart de siècle. Pour ce faire, la méthodologie doit être solidement ancrée, les outils utilisés doivent être aisément contrôlables par le spécialiste et compréhensibles par les lecteurs, y compris les profanes, pour aboutir à cette rentabilité tant attendue, qui est d'extraire des significations à partir d'une réalité complexe, chaotique, inintelligible.

XV—Contribution à une résurrection de la recherche sociale au Maroc

Le pari a été tenu et gagné largement. La candidate a su choisir ses théories, ses appareils conceptuels, elle a su classer ses concepts et les rendre opérationnels, elle a su choisir son corpus. L'ambition était d'identifier les tendances prédominantes dans ce traitement médiatique et de dévoiler les facteurs déterminants de cette représentation médiatique du Maroc, en examinant la logique et les motifs. La thèse contribue à enrichir la compréhension du contenu des médias dans un contexte de transition socio-politique et culturelle. Les résultats obtenus mettent en évidence un certain discours produit par des pratiques journalistiques d'auteurs et de journalistes-intellectuels français.

En somme, les points forts de cette thèse sont nombreux : elle utilise un cadre théorique « sociologisant » interdisciplinaire incluant l'étude des médias et de la communication, et les

disciplines des sciences humaines de manière générale. Les procédés utilisés sont en conformité avec les derniers développements des études et des recherches dans ces mêmes champs au niveau international. Les résultats obtenus sont une contribution significative au domaine de l'étude des médias et de la communication au sein de l'université marocaine de manière générale.

Il y a donc une quête de la connaissance qui constitue la trame de ce travail, ce qui se constate au fil des différentes étapes du cheminement de la recherche. Il y a un véritable tour de force à la fois théorique et méthodologique. Mais, c'est aussi un tour de force matériel : cette thèse qui est assez volumineuse reste fidèle au principe qui veut que le chercheur doit en définitive « trouver » en partie ce qu'il cherche en devenant « l'amant des anomalies », il doit essayer d'expliquer ce qui semble inintelligible. Ces qualités ont permis à la candidate d'aboutir à des conclusions importantes. C'est donc un travail de recherche dans le sens de la production de connaissances « nouvelles » sur des objets « factuels ».

Elle a été entreprise à un moment de renversement des perspectives dû à une « sociologisation » de plus en plus extensive des études sur la littérature et les médias, un tournant où il est impératif d'entamer une « décolonisation » au niveau de l'enseignement et de la recherche en engageant des questionnements inédits et en encourageant la pensée critique.

Propos relatifs à une thèse de doctorat soutenue à l'Université Hassan II de Casablanca



Par professeur Nabyl Eddahar
Docteur d'Etat ès sciences politiques,
Fulbright Scholar, Professeur des
Universités, Expert consultant
auprès d'organisations internationales

Quatorzième journée

La marquise Raversi était furieuse dans son château de Velleja ; ce n'était point une femmelette, de celles qui croient se venger en lançant des propos outrageants contre leurs ennemis. Dès le lendemain de sa disgrâce, le chevalier Riscara et trois autres de ses amis se présentèrent au prince par son ordre, et lui demandèrent la permission d'aller la voir à son château.

L'Altesse reçut ces messieurs avec une grâce parfaite, et leur arrivée à Velleja fut une grande consolation pour la marquise. Avant la fin de la seconde semaine, elle avait trente personnes dans son château, tous ceux que le ministère libéral devait porter aux places. Chaque soir la marquise tenait un conseil régulier avec les mieux informés de ses amis.

Un jour qu'elle avait reçu beaucoup de lettres de Parme et de Bologne, elle se retira de bonne heure ; la femme de chambre favorite introduisit d'abord l'amant régnant, le comte Baldi, jeune homme d'une admirable figure et fort insouciant ; et plus tard, le chevalier Riscara son prédécesseur ; celui-ci était un petit homme noir au physique et au moral, qui, ayant commencé par être répétiteur de géométrie au collège des nobles à Parme, se voyait maintenant conseiller d'Etat et chevalier de plusieurs ordres.

— J'ai la bonne habitude, dit la marquise à ces deux hommes, de ne détruire jamais aucun papier, et bien m'en prend : voici neuf lettres que la Sanseverina m'a écrites en différentes occasions. Vous allez partir tous les deux pour Gênes, vous chercherez parmi les galériens un ex-notaire nommé Burati, comme le grand poète de Venise, ou Durati. Vous, comte Baldi, placez-vous à mon bureau et écrivez ce que je vais vous dicter.

« Une idée me vient et je t'écris ce mot. Je vais à ma chaumière près de Castelnovo ; si tu veux venir passer douze heures avec moi, je serai bien heureuse ; il n'y a, ce me semble, pas grand danger après ce qui vient de se passer ; les nuages s'éclaircissent.

Cependant arrête-toi avant d'entrer dans Castelnovo ; tu trouveras sur la route un de mes gens, ils t'aiment tous à la folie. Tu garderas, bien entendu, le nom de Bossi pour ce petit voyage. On dit que tu as de la barbe comme le plus admirable capucin, et l'on ne t'a vu à Parme qu'avec la figure décente d'un grand vicaire. »

— Comprends-tu, Riscara ?

— Parfaitement ; mais le



voyage à Gênes est un luxe inutile ; je connais un homme dans Parme qui, à la vérité, n'est pas encore aux galères, mais qui ne peut manquer d'y arriver. Il contrefera admirablement l'écriture de la Sanseverina.

À ces mots, le comte Baldi ouvrit démesurément ses yeux si beaux ; il comprenait seulement.

— Si tu connais ce digne personnage de Parme, pour lequel tu espères de l'avancement, dit la marquise à Riscara, apparemment qu'il te connaît aussi ; sa maîtresse, son confesseur, son ami peuvent être vendus à la Sanseverina ; j'aime mieux différer cette petite plaisanterie de quelques jours, et ne m'exposer à aucun hasard. Partez dans deux heures comme de bons petits agneaux, ne voyez âme qui vive à Gênes et revenez bien vite.

Le chevalier Riscara s'enfuit en riant, et parlant du nez comme Polichinelle : il faut préparer les paquets, disait-il en courant d'une façon burlesque. Il voulait laisser Baldi seul avec la dame. Cinq jours après, Riscara ramena à la mar-

quise son comte Baldi tout écorché : pour abrégé de six lieues, on lui avait fait passer une montagne à dos de mulet ; il jurait qu'on ne le reprendrait plus à faire de grands voyages. Baldi remit à la marquise trois exemplaires de la lettre qu'elle lui avait dictée, et cinq ou six autres lettres de la même écriture, composées par Riscara, et dont on pourrait peut-être tirer parti par la suite. L'une de ces lettres contenait de fort jolies plaisanteries sur les peurs que le prince avait la nuit, et sur la déplorable maigreur de la marquise Balbi, sa maîtresse, laquelle laissait, dit-on, la marque d'une pincette sur le coussin des bergères après s'y être assise un instant. On eût juré que toutes ces lettres étaient écrites de la main de madame Sanseverina.

— Maintenant je sais à n'en pas douter, dit la marquise, que l'ami du cœur, que le Fabrice est à Bologne ou dans les environs.

— Je suis trop malade, s'écria le comte Baldi en l'interrompant ; je demande en grâce d'être dispensé de ce second voyage, ou du moins je voudrais obtenir quelques jours

de repos pour remettre ma santé.

— Je vais plaider votre cause, dit Riscara ; il se leva et parla bas à la marquise.

— Eh bien ! soit, j'y consens, répondit-elle en souriant. Rassurez-vous, vous ne partirez point, dit la marquise à Baldi d'un air assez dédaigneux.

— Merci, s'écria celui-ci avec l'accent du cœur. En effet, Riscara monta seul en chaise de poste. Il était à peine à Bologne depuis deux jours, lorsqu'il aperçut dans une calèche Fabrice et la petite Marietta.

— Diable ! se dit-il, il paraît que notre futur archevêque ne se gêne point ; il faudra faire connaître ceci à la duchesse, qui en sera charmée. Riscara n'eut que la peine de suivre Fabrice pour savoir son logement ; le lendemain matin, celui-ci reçut par un courrier la lettre de fabrique génoise ; il la trouva un peu courte, mais du reste n'eut aucun soupçon. L'idée de revoir la duchesse et le comte le rendit fou de bonheur, et quoi que pût dire Ludovic, il prit un cheval à la poste et partit au galop. Sans s'en douter, il était suivi à peu de distance par le chevalier Riscara, qui, en arrivant, à six lieues de Parme, à la poste avant Castelnovo, eut le plaisir de voir un grand attroupement dans la place devant la prison du lieu ; on venait d'y conduire notre héros, reconnu à la poste, comme il changeait de cheval, par deux sbires choisis et envoyés par le comte Zurla.

Les petits yeux du chevalier Riscara brillèrent de joie ; il vérifia avec une patience exemplaire tout ce qui venait d'arriver dans ce petit village, puis expédia un courrier à la marquise Raversi. Après quoi, courant les rues comme pour voir l'église fort curieuse, et ensuite pour chercher un tableau du Parmesan qu'on lui avait dit exister dans le pays, il rencontra enfin le podestat qui s'empressa de rendre ses hommages à un conseiller d'état. Riscara eut l'air étonné qu'il n'eût pas envoyé sur-le-champ à la citadelle de Parme le conspirateur qu'il avait eu le bonheur de faire arrêter.

— On pourrait craindre, ajouta Riscara d'un air froid, que ses nombreux amis qui le cherchaient avant-hier pour favoriser son passage à travers les états de Son Altesse Sérénissime, ne rencontrent les gendarmes ; ces rebelles étaient bien douze ou quinze à cheval.

— Intelligent pauca ! s'écria le podestat d'un air malin.

(A suivre)

Portrait



Denis Law

Roi d'Écosse et d'Old Trafford

Attaquant royal de Manchester United dans les années 1960 et 1970, membre de la Sainte Trinité avec George Best et Bobby Charlton, Denis Law, décédé vendredi à l'âge de 84 ans après avoir révélé en 2021 être atteint de la maladie d'Alzheimer et de démence, était le plus grand joueur écossais de l'histoire et le seul à avoir remporté le Ballon d'Or.

Surnommé "The King" par les supporters des Red Devils bien avant Éric Cantona, Law a pourtant d'abord porté les couleurs de l'ennemi, Manchester City, entre 1959 et 1961. Après des débuts à 17 ans à Huddersfield, lancé par son compatriote et futur entraîneur mythique de Liverpool Bill Shankly.

En 1961, il s'envole pour l'Italie et le Torino. Il n'y reste qu'une saison. Débute alors une histoire d'amour de onze ans avec Manchester United.

Avec Best et Charlton, il incarne la renaissance du

club, entreprise par Matt Busby sur les cendres du crash aérien de Munich en 1958 qui a coûté la vie à huit joueurs.

Best, cheveux bruns mi-longs, joueur génial et sex symbol. Law, tignasse blonde de rock star, redoutable renard des surfaces. Charlton, front dégarni, leader et rescapé de Munich. Le trio magique a sa statue devant Old Trafford.

Sous le maillot rouge, l'enfant d'une famille modeste d'Aberdeen a conquis une Coupe d'Angleterre en 1963, un Ballon d'Or en 1964, deux titres de champions en 1965 et 1967 et une Coupe des clubs champions en 1968, même s'il n'a pu disputer la finale face à Benfica, touché à un genou.

Vitesse, anticipation, finition, jeu de tête, roublardise: la panoplie de Law lui a permis d'inscrire 237 buts en 404 matches. Il est le troisième meilleur buteur de l'histoire

de Manchester United derrière Wayne Rooney et Bobby Charlton.

L'attaquant quitte United en 1973 pour retourner une saison à City. Le 28 avril 1974, il inscrit son dernier but lors d'un match contre son ancien club, relégué en deuxième division, indépendamment de ce résultat.

L'Écossais achève sa carrière avec le Mondial 1974, où il ne joue qu'un seul match. En 55 sélections, Law a marqué à 30 reprises et partage le titre de meilleur buteur avec Kenny Dalglish.

"Il incarnait tout ce qu'un Écossais est capable de faire. Il était audacieux et courageux. Il avait la bravoure et le style. C'était un footballeur vraiment fantastique", résumait en 2009, une autre légende de Manchester United, Alex Ferguson, en évoquant sa première rencontre avec Law.

Lors de l'été 2021, Manchester United et ses suppor-

ters s'étaient émus lorsque le joueur, qualifié de "l'une des plus grandes légendes du club", avait annoncé être malade.

"Je suis à un point où j'ai le sentiment que je veux être franc sur mon état de santé. On m'a diagnostiqué (...) la maladie d'Alzheimer et une démence vasculaire", avait-il révélé. "C'est une maladie extrêmement pénible et problématique et j'ai vu beaucoup d'amis passer par là. On espère toujours que ça n'arrivera qu'aux autres et on plaisante même en ignorant l'arrivée des premiers signes, parce qu'on ne veut pas admettre que c'est vrai", avait-il confié. "Je ne veux pas que les gens soient attristés si j'oublie des endroits, des gens ou des dates, parce que vous devez garder en tête que j'ai profité de tous ces souvenirs et j'ai eu la chance de vivre tout ce que j'ai vécu dans ma vie", avait conclu l'ancien Ballon d'Or.

”

Je ne veux pas que les gens soient attristés si j'oublie des endroits, des gens ou des dates, parce que vous devez garder en tête que j'ai profité de tous ces souvenirs et j'ai eu la chance de vivre tout ce que j'ai vécu dans ma vie

FIDUCIAIRE AL MOUAHIDINE, 149 avenue Lalla Yacout 6ème étage Bureau 183-184 - Casablanca
 Tél : 06-61-97-22-09
 Constitution de la STE Inalglu SARL AU
 Il a été établi les statuts d'une société SARL AU ayant les caractéristiques suivantes :
 Dénomination : Inalglu SARL AU
 Objet : Fabrication d'autres textiles
 Siège social : 10 rue Liberté 3ème étage n°05 - Casablanca
 Durée : 99 années à compter du jour de sa constitution
 Capital social : 100.000,00 dhs divisé en 1000 parts sociales de 100 dhs chacune souscrites et libérées comme suit :
 M. Inal Cengiz : 1000 parts sociales
 Total des parts : 1000

parts sociales
 Année sociale : Du 1er janvier au 31 décembre
 Gérance : La société a nommé M. Inal Cengiz comme gérant de la société.
 Le dépôt légal a été effectué au greffier du tribunal de Casablanca sous le n°952469.
N° 308/PA
 = BIOGENIE ENVIRONNEMENT = SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE
 CAPITAL SOCIAL: 100.000,00 DHS
 SIEGE SOCIAL: BD SEBTA HAY MERIEM N°36 ETAGE 1 APPT 3 MOHAMMEDIA
 CHANGEMENT DE LA DENOMINATION COMMERCIALE
 CHANGEMENT DE L'OBJET SOCIAL DE LA SOCIÉTÉ
 suivant le procès-verbal des décisions de l'associé

unique du 09/12/2024 de la société
 = BIOGENIE ENVIRONNEMENT = SARL AU, il a été décidé ce qui suit :
 - Changement de la dénomination commerciale de la société, passant de « BIOGENIE ENVIRONNEMENT = SARL AU » à « GAMALAB = SARL AU » ;
 - Changement des activités de la société :
 - Tenant un laboratoire d'analyses chimiques ou industriels ;
 - Prélèvement et analyse des eaux, agroalimentaires, surfaces, sol, air et émissions atmosphériques.
 Par l'activité suivante :
 - Marchand de consommables et matériels de laboratoire.
 Le dépôt légal a été déposé au tribunal de 1ère instance de Mohammedia le 16/01/2025 sous N° : 107, RC N° : 31455.
N° 250/PA





مديرية أملاك الدولة بالعرش

إعلان تعديلي للإعلان المؤرخ في 2025/01/15

ليكن في علم العموم أنه ستقع يوم الخميس 23 يناير 2025 على الساعة الثانية بعد الزوال سمسة صومية بالمزاد العلني بمندوبية أملاك الدولة بالعرش، وذلك لبيع المتوج الغابوي لغاية لايبیکا للجزء الذي تعرض لحريق سنة 2022 والمقدر حجم نتاجها التقريبي من المواد الخشبية كما يلي :

الإحداثيات التي تبين موقع لغشاب الأشجار المعروفة المعنية بالقطع			2029 متر مكعب	خشب الصناعة
Nom	X	Y		
B1	430585.52	508113.72		
B2	430254.44	508142.93		
B3	430319.12	508968.08		
B4	430421.05	508948.99		
B5	430452.73	508688.57		
B6	430543.00	508719.76		
B7	430628.01	508713.49		

الإحداثيات التي تبين موقع لغشاب الأشجار المعروفة المعنية بالقطع			1218 متر	حطب التنفئة
Nom	X	Y		
B1	430585.52	508113.72		
B2	430254.44	508142.93		
B3	430319.12	508968.08		
B4	430421.05	508948.99		
B5	430452.73	508688.57		
B6	430543.00	508719.76		
B7	430628.01	508713.49		

* يتولى المشتري الذي رست عليه السمسة العمومية القيام بقطع الأشجار المحروقة فقط ، القائمة والمستقيمة، والقلاع الجذور وذلك على نفقته التامة.
 يتعين على المتزايدين الراغبين في المشاركة في السمسة العمومية دفع ضمانه بنكية قدرها عشرة ألف درهم (10000.00 درهم).
 * الثمن الإجمالي 377430.00 درهم.
 * يتولى المشتري القيام بعملية قطع الأشجار والقلاع الجذور، وذلك على نفقته التامة بما في ذلك تكاليف الرخص التي تستصدرها في الموضوع.
 * يتولى المشتري القيام بحراسة المواد الخشبية المقطوعة أو المقطعة على نفقته.
 * يتولى المشتري القيام بنقل المواد الخشبية المقطوعة أو المقطعة.
 * يتولى المشتري القيام بعملية قطع الأشجار والقلاع الجذور ونقلها داخل أجل سنون (60) يوماً تحسب ابتداء من يوم رسو السمسة عليه، مع إخلاء العفار المعني بشكل كلي وتام بانتهاه هذا الأجل.
 يؤدي ثمن البيع حالا مع زيادة 10 % بماتة لتغطية الصوائر المختلفة، كما أن مصاريف التسجيل والتبريد يؤديها المشتري لدى صندوق المحاسب العمومي المعني.
 وللمزيد من المعلومات والإطلاع على نفاذ التعملات يجب الإتصال بمندوبية أملاك الدولة بالعرش، رقم الهاتف : (05.39.91.57.59)
 كما يمكن الإطلاع على مختلف الإعلانات من خلال البوابة الإلكترونية لمندوبية أملاك الدولة.
www.domains.gov.ma ; Avis et Annonces :

N° 251/PA



Direction Régionale CNSS Orient
Programme prévisionnel 2025

Maître d'ouvrage : Direction Régionale de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale de l'Orient.
Année budgétaire : Année 2025.

Le programme prévisionnel des marchés que la Direction Régionale CNSS Orient envisage de lancer pour l'année budgétaire 2025 est présenté ci-après :

a) Prestations de travaux

Année budgétaire 2025

N°	Objet	Lieu d'exécution	Estimation prévisionnelle	Mode de passation	Mois de publication	Observation
1	Travaux d'aménagement de la DRO	Oujda	680 000.00	AOO	Mars_2025	
2	Travaux d'installation des climatiseurs avec système de redondance au niveau de la DRO et agences rattachées	DRO et Agences Rattachées	500 000.00	AOO	Mars_2025	
3	Travaux de Peinture grillée pour la façade extérieure de l'Agence Oujda Agdal	Agence Oujda Agdal	100 000.00	AOO	Mars_2025	Révisé

b) Prestations de fournitures

Année budgétaire 2025

N°	Objet	Lieu de livraison	Estimation prévisionnelle	Mode de passation	Mois de publication	Observation
1	Acquisition de mobilier de bureau	Oujda	320 000.00	AOO	Mars_2025	
2	Acquisition de matériel de Bureau (nouveaux photocopieurs multitâches et scanners pour les entités relevant de la DRO)	Oujda	250 000.00	AOO	Mars_2025	Révisé
3	Achats de fournitures de bureau	Oujda	500 000.00	AOO	Mars_2025	
4	Achats de consommables informatiques	Oujda	400 000.00	AOO	Mars_2025	

c) Prestations de services

Année budgétaire 2025

N°	Objet	Lieu d'exécution	Estimation prévisionnelle	Mode de passation	Mois de publication	Observation
1	Prestation de service d'entretien du jardin de la DRO	Oujda	75 000.00	Appel d'offre à majoration	Mars_2025	Révisé
2	Externalisation de la prestation des chauffeurs de la DRO	Oujda	510 000.00	AOO	Septembre_2025	
3	Prestation de service nettoyage des locaux de la DRO et les agences qui lui sont rattachées y compris la Division Contrôle et perception	Oujda	950 000.00	Appel d'offre à majoration	Septembre_2025	
4	Prestation de service de surveillance et gardiennage des locaux de la DRO et les agences qui lui sont rattachées y compris la Division Contrôle et perception	Oujda	1 800 000.00	Appel d'offre à majoration	Septembre_2025	

NB : Conformément à l'article 148 du décret n° 2.22-431 relatif aux marchés publics, 30% des marchés est réservé aux très petites, petites et moyennes entreprises installées au Maroc et compris les jeunes entreprises innovantes, aux coopératives, aux unités de coopératives et aux auto-entrepreneurs.

N° 252/PA

Sur les écrans casablancais

MEGARAMA
Top gun : maverick
 Durée : 01:00:00
 Genres : Action
 Réalisateur : Joseph Kosinski
 Acteurs : Tom Cruise , Miles Teller , Jennifer Connelly , Jon Hamm , Glen Powell
 séances : 13:25 19:45 22:30

Genres : Action
 Réalisateur : Marwan HAMED
 Acteurs : Karim Abdel Aziz , Hind SABRI

JE T'AIME - I LOVE YOU
 Durée : 01:45:00
 Genres :
 Réalisateur : Tamer Housni
 séances : 13:25 19:45 22:30

Tad l'explorateur et la table d'émeraude
 Durée : 01:29:00
 Genres : Aventure Famille
 Animation Comédie
 Réalisateur : Enrique Gato
 séances : 14:00 16:00

Spider-man : no way home
 Durée : 02:37:00
 Genres : Action Aventure
 Réalisateur : Jon Watts
 séances : 18:00

AL IKHWANE
 Durée : 02:15:00
 Réalisateur : Mohamed Amine Al Ahmar
 séances : 14:00 17:00 19:45 22:30

Green cardfilm
 Durée : 01:30:00
 Réalisateur : hicham regraoui
 séances : 14:30 17:00 19:45 22:30

Bullet train
 film Bullet train megarama-casablanca
 Durée : 02:32:00
 Genres : Thriller Action
 Réalisateur : David Leitch
 séances : 13:25 19:45 22:30

Kira w el gen
 film Kira w el gen megarama-casablanca
 Durée : 02:55:00

Citoyen d'honneur
 Durée : 01:36:00
 Genres : Comédie
 Réalisateur : Mohamed Hamidi
 séances : 17:00 19:45 22:30

Kompromat
 Durée : 02:07:00
 Genres : Thriller
 Réalisateur : Jérôme Salle
 séances : 17:00 19:45 22:30

Coup de théâtre
 Durée : 01:38:00
 Genres : Policier Comédie Crime Mystère
 Réalisateur : Tom George
 14:15 17:45 22:30 19:45

Rada malha - jada malha
 Durée : 02:06:00
 Réalisateur : Driss ROUKHE
 séances : 17:00 19:45 22:30

Ashbah europa
 Durée : 01:20:00
 Genres :
 Réalisateur : Mohamed Abdel Rahman Hamaki
 séances : 14:00 16:00 18:00 20:00 22:00

Le bal de l'enfer
 Date de sortie : 24 août 2022
 Durée : 01:45:00
 Genres :
 Réalisateur : Jessica M. Thompson
 séances : 13:45 16:00 20:45 22:45

Pharmacies de garde de nuit

Sidi Moumen :
 Pharmacie DIAR EL HANAE
 DIAR EL HANAE GH4, BD. 79
 N° 20 - SIDI MOUMEN -
 Tél : 0522.22.34.34 [+]

Pharmacie ESPACE NAIM
 LOT OTHMANE 2 RUE 15 N°
 50 - Tél : 0522.70.59.59

Sidi Othmane :
 Pharmacie ESSEHA
 MARCHÉ ESSALAMA I, HAY
 ESSALAMA I -
 Tél : 0522.37.32.66

Oulfa :
 Pharmacie MASJID CIL
 LOT DU STADE N° 22 -
 HAY ESSALAM - CIL
 (PRES MOSQUEE CIL -
 LABORATOIRE PFIZER)-
 Tél : 0522.39.88.73

Sidi Maarouf :
 Pharmacie BJANI
 114, LOTISSEMENT SAADA I -
 SIDI MAAROUF -
 Tél : 0522.5810.86

Pharmacie ZENITH
 MILLENIUM
 N° 162 LOTISSEMENT
 FLORIDA - SIDI MAAROUF
 (FACE HAMMAM FLORIDA
 ET CRECHE SANOUNOU)-
 Tél : 0522.32.15.16

Lissafa :
 Pharmacie JARDINS DE
 LOULFA
 KASBA ALAMINE
 EXTENTION, GH14 IMM 6 -
 ENTREE 2 - Tél : 0522.65.28.90

Pharmacie CASAVIEW
 CENTRE COMMERCIAL
 CASAVIEW, MAG N°1 -
 NASSIM ISLANE -
 Tél : 0522.69.64.64

Maarif :
 Pharmacie IBN BATOUTA

78, RUE IBN BATOUTA (A
 COTE DU CINEMA LUX)
 AVENUE LALLA YACOUT -
 Tél : 0522.22.34.34 [+]

Pharmacie PORTE
 CALIFORNIE
 ROUTE 109, AVENUE MEKKA
 - DAR HADJ DAOUI -
 BACHKOU (ROND-POINT
 BACHKOU)-
 Tél : 0522.81.29.31 [+]

Pharmacie NARJIS
 141,BOULEVARD YACOUB EL
 MANSOUR - MAARIF -
 Tél : 0522.25.00.74

Bourgogne :
 Pharmacie RAIS
 62, RUE DE LA MER
 BALTIQUE - AIN DIAB
 (TERMINUS TRAMWAY AIN
 DIAB) -- HARLEY DAVIDSON
 - RESTAURANT VIP)-
 Tél : 0522.79.81.52

Pharmacie SAFIR
 16, RUE MOHAMED
 SMIIHA - AVENUE DES F.A.R.
 (EX. HOTEL SAFIR - ACIMA
 BD. MED V - STADE -
 Tél : 0522.44.48.57

Belvédère :
 Pharmacie MOULAY ISMAIL
 286, BD. MOULAY ISMAIL -
 ROCHES NOIRES 20300-
 Tél : 0522.40.48.27

Ain Sebââ :
 Pharmacie ESPACE SIHATI
 55, RUE SALOMON
 DAHAN - QUARTIER OUKA-
 CHA - AIN SEBAA (PRES PRI-
 SON OUKACHA) -
 Tél : 0522.67.27.64

Ain Chock :
 Pharmacie KRIMAT
 341, BOULEVARD PANORA-
 MIQUE - Tél : 0522.52.71.35

Hay Mohammadi :
 Pharmacie AL AQSA
 RESIDENCE AL AMANE RUE
 EMILE BRUNET N° 6 -
 HAKAM 3 - HAY MOHAM-
 MADI- Tél : 0522.63.00.63

Al Fida :
 Pharmacie HACHAD
 142,RUE 5-DERB KOREA-GRE-
 GOUANE (STATION TAXI
 SIDI MAAROUF) PLACE
 SRAGHNA
 - Tél : 0522.28.39.46

Sidi Bemoussi :
 Pharmacie RACHAD
 32, AV. SOUHAIB ARROUMI -
 AMAL 2 - SIDI BERNOUSSI -
 Tél : 0522.73.72.57

Hay Hassani
 Pharmacie LAYA
 N° 9 ECONOMAT DE L'AMG
 / FRA - RUE AL ABTAL -
 BEAUSEJOUR B.P. 16277-
 Tél : 0696818285 [+]

Pharmacie JNANE OULFA
 RYAD EL OULFA GH8 EN-
 TREE N°8 N° 151(ACTUELLE-
 MENT GH40) -
 Tél : 0522.89.42.70

Pharmacie LE NORD
 HADIKAT OUM ERRABIE 2
 GH4 N° 21 EN FACE MAR-
 JANE HAY HASSANI- Tél :
 0522.89.77.44 [+]

Beausejour
 Pharmacie ORJOUANE
 122, RUE ORJOUANE - HAY
 ERRAHA - BEAUSEJOUR
 (DERRIERE ACIMA BEAUSE-
 JOUR)- Tél : 0522.36.22.20

Oasis
 Pharmacie DALAL
 24 BIS, RUE DES VANNEAUX -
 L'OASIS (MARCHÉ L'OASIS -
 B.C.M.) - Tél : 0522.99.27.54

Horaires des trains

SENS MARRAKECH - CASABLANCA - FES														
N° de train	Maroc	Marrakech	Casablanca	Fes	Marrakech									
1001	06:00	06:30	07:00	07:30	08:00	08:30	09:00	09:30	10:00	10:30	11:00	11:30	12:00	12:30

SENS FES - CASABLANCA - MARRAKECH														
N° de train	Marrakech	Casablanca	Fes	Marrakech	Casablanca									
1002	13:00	13:30	14:00	14:30	15:00	15:30	16:00	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30

Plan de transport du Maroc à partir du lundi 19 Septembre 2022														
N° de train	Sens Casablanca - Tanger													
	Casablanca	Agadir	Alger	Annaba	Arzew	Bordj	Colone	Constantine	Djelfa	El Oued	Genève	Oran	Paris	Tanger
1003	06:00	07:00	08:00	09:00	10:00	11:00	12:00	13:00	14:00	15:00	16:00	17:00	18:00	19:00

Jeux & Loisirs

Mots flechés

Par **Abou Salma**
 abousalma10@gmail.com

ÉCRIVAIN PERSAN ÉQUIPÉE	TENACE POUFFER	DE BAS EN HAUT HILARE	VERTS	VILLE DES USA	FIN D'ANNÉE	TENUE	BATTRE LA BRELOQUE
				RÈGLE PLATE		LE MÊME UTILISE	
SURNAT- URELLE				ENVELO- PPÉ	CONSE- RVATEUR		
MÉGÈRE	PRONOM INVERSÉ SÉRÉNITÉ		TRAINA- NTE EN ROUTE			VOYELLES	
SIGNES PARTICU- LIERS	PARTIR- ONT DISCIPLINE DE FER				PERMÉ- ABLE	MÉTAL SIFFLER	
ENZYME			ZEUS L'A CHANGÉE EN GÉNISSE		ENTENDE		
LETTRES DE RACHEL		QUARTIER DE ROME	HOMME DE MAIN DIFFUSÉ			LE MÊME	BRODÉ
FIXÉ POSTULAT					À L'ENVERS- CONVOITE		
				CONNU DIFFIC- ULTÉ		PETIT CUBE	
EN PRIME VÉRITA- BLES		ÉGAL			POSSESSIF		
			TRANSP- IRE			LETTRES DE MATADI	

Solution mots flechés d'hier

DÉFO QUE	ARRIVÉ EMENT	REISE	C	PLUMES EN PUO	ELLE ENFOUR EN AFRIQUE	EN MARCHÉ	LAQUE ELLE ET LUI	A	PLUC EN ANNÉE	A	PERMIS DE GÉNÉRAL CUBE
A	C	C	O	U	T	R	È	M	E	N	T
PÉPICI TIONS	H	O	R	O	S	C	O	P	E	I	
D	U	C		S	I	L	E	N	O		N
ANNÉE CLÉRI- CAL	C	A	B	O	T	S		U	S	E	R
ENTRÉE DE BRONCHE	H	I	L	E	S		P	L	O	U	C
LETTRES DE COUPE	O	N	A		E	P	R	E	U	V	E
BOIS DUR CUBE	T	E	C	K		I		C	D	E	
D	E		K	O	A	L	A		A	S	A
BOUÉE D'ÉTAT FRANÇAIS	M	A	O		R	O		L	I	S	
APPRO- BANTS	E	D	U	L	C	O	R	A	N	T	S
RELÈVE	N	O	T	E		K	A		E	U	E
LA FIN DE MARCHÉ	T	S		S	U		T	E		E	Z

Directeur de la Publication et de la Rédaction
 Mohamed Benabba

Secrétaire général de la rédaction
 Mohamed Bouzarb

Rédaction
 Hassan Bentaleb
 Alain Bouahy
 Mohamed Tabet
 Walid Mejdoubi
 Mehdi Ouassat
 Rachid Melah

Responsable des ressources humaines
 Atika Rachdi

Directeur artistique
 Fouad Ezzafir

Service technique
 Khadija Sbi (Responsable)
 Myriem Rebane
 Khadija Halabi
 Mariama Farki
 Elkandoussi Elmandi

Révision
 Abdelmoumin Warrach

Secrétariat
 Aouass Tabaa

Photographe
 Ahmed Laaraki

Correspondants
 Ahmedou El Katab (Ladyoune)
 Abdelali Khalaf (Essaouira)

Collaborateurs
 Chouaib Sahroun
 Khalil Benmouya

Adresse de la Rédaction
 33, Rue Amir Abdoukar
 B.P. 2165 - Casablanca Maroc

Responsible des ressources humaines
 Atika Rachdi

Directeur artistique
 Fouad Ezzafir

Service technique
 Khadija Sbi (Responsable)
 Myriem Rebane
 Khadija Halabi
 Mariama Farki
 Elkandoussi Elmandi

Révision
 Abdelmoumin Warrach

Moussa El Youssoufi
 Louba Baghdadi
 Latifa Mounib
 Ikka Ait Dheran
 Sibam Zalfer
 Fadwa Choukri

44, Avenue des E.A.R
 3^{ème} Etage - Casablanca
 Tél: (052) 31.00.62
 (052) 62.32.32
 (052) 60.23.44
 Fax: (052) 31.28.30

Imprimerie
 Les Editions Maghébines

Distribution
 SA PRESS
 Dossier DE PRESSE
 130/64

Site web:
 www.libe.ma

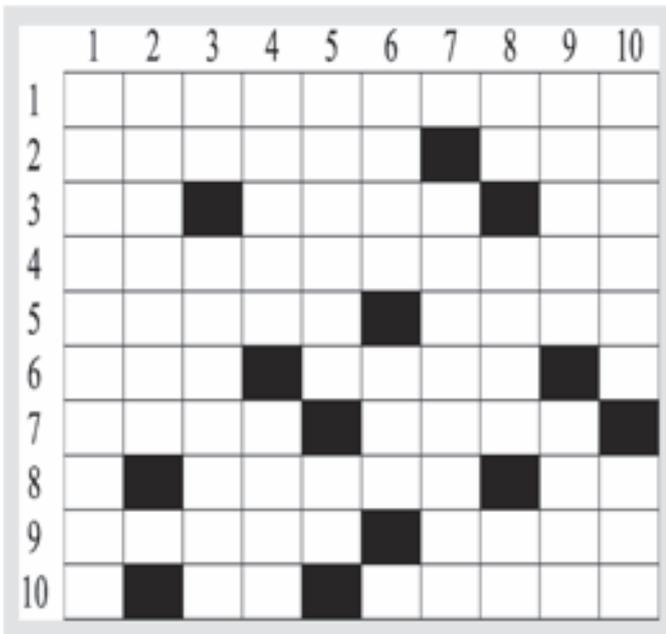
Journal Libération

Libération Maroc

الحرث
OJL
MAROC

2017
 www.ojcl.ma

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1- Confus
- 2- Fabriquée – Oncle musclé
- 3- Note – Colline – Six romain
- 4- Fins de conflits
- 5- Avoirs – Ecrit
- 6- Auberge de luxe – En cachette (A l'...)
- 7- Victime d'injustice – Foyer
- 8- Base de calcul – Amon
- 9- Répît – Mi mois
- 10- Longueur jaune - Parfumé

VERTICALEMENT

- 1- Persistance
- 2- Extrait de fève
- 3- Affirmatif – A lieu douze fois l'an – En rivalisant (A l'...)
- 5- Bien fait – Id est
- 6- Refus de justice – Pianiste français
- 7- Génie de la physique
- 8- Font la NASA – Préau – En rédie
- 9- Mauvais film – Epoques
- 10- Lancées - Enzyme

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile

			8	9	2	7	6		
8	9			6					4
			1	4		5			
9	8			3	1		4	2	
6	4		2	7				9	1
	1			2	4				
4				8			2	5	
3	2	8	5		7				

Moyen

5	4	2			6	9				
		7							6	
	9			7				3		
4				5				1	3	
			7		4					
7	2			8					9	
	5			6				2		
6								3		
		9	3					6	7	8

Difficile

	5			1			6		
	1	6							
8		3			6				
	8		3	5				1	
		7				2			
2			7	1			9		
				6			9	4	
							3	5	
	2			8			7		

Expert

			3	8			6		
		9	4		1				5
	1						9		
	2						7		
8				4					3
		6						4	
		2							5
1			8		6	3			
	5			3	4				

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

3	7	8	6	9	1	4	5	2	
4	1	2	8	7	5	9	3	6	
9	5	6	4	3	2	7	8	1	
2	9	1	5	4	3	8	6	7	
7	4	5	9	6	8	2	1	3	
8	6	3	1	2	7	5	9	4	
5	2	7	3	8	6	1	4	9	
6	8	4	2	1	9	3	7	5	
1	3	9	7	5	4	6	2	8	

Moyen

4	6	1	3	8	5	2	9	7	
9	8	3	6	2	7	1	5	4	
5	7	2	9	4	1	8	3	6	
6	5	4	8	1	2	3	7	9	
7	2	9	5	3	6	4	8	1	
1	3	8	4	7	9	5	6	2	
8	9	6	1	5	4	7	2	3	
3	1	7	2	9	8	6	4	5	
2	4	5	7	6	3	9	1	8	

Difficile

6	4	1	9	5	7	3	8	2	
7	3	2	6	8	4	5	1	9	
8	5	9	3	2	1	4	6	7	
1	7	8	2	4	5	9	3	6	
4	9	6	8	1	3	7	2	5	
3	2	5	7	6	9	1	4	8	
9	8	7	1	3	2	6	5	4	
2	1	4	5	7	6	8	9	3	
5	6	3	4	9	8	2	7	1	

Expert

8	2	3	7	9	4	6	1	5	
4	5	6	3	2	1	8	7	9	
7	9	1	5	8	6	2	3	4	
3	8	9	2	5	7	1	4	6	
5	6	4	8	1	9	3	2	7	
1	7	2	6	4	3	5	9	8	
9	1	5	4	3	8	7	6	2	
6	3	8	9	7	2	4	5	1	
2	4	7	1	6	5	9	8	3	

Sport

Ligue 1

Paris renverse Lens sans convaincre avant City

D'abord inoffensif, mené à la pause, Paris a renversé Lens (2-1) samedi au Stade Bollaert lors de la 18^e journée de Ligue 1, sans séduire à quatre jours d'un rendez-vous crucial pour son avenir européen face à Manchester City.

Grâce à l'attaquant international français Bradley Barcola, passeur puis buteur décisif, Paris (46 points) reprend au moins provisoirement dix points d'avance en tête du championnat, devant Marseille.

Avec ce quatrième succès consécutif en Ligue 1, l'équipe de Luis Enrique entretient une dynamique positive, trois jours après sa victoire dans la douleur en Coupe de France face à Espaly (4-2).

Mais les Parisiens devront en faire beaucoup plus mercredi au Parc des princes contre Manchester City.

Ils ont eu bien du mal à l'emporter, manquant l'occasion de livrer une performance sur laquelle s'appuyer pour ce choc contre les "Cityzens", qu'ils devront battre pour intégrer les 24 premières places qualificatives pour la suite de la Ligue des champions.

Sans le capitaine Marquinhos, gêné aux abdos, le principal détonateur offensif Ousmane Dembélé, malade, ou le défenseur Achraf Hakimi, ménagé, les Parisiens ont été trop apathiques. Ils ont manqué d'inspiration dans un système de jeu pas toujours clair.

En face, Lens a su défendre en équipe, malgré l'absence de sa charnière centrale com-



posée d'Abdukodir Khusanov, en partance pour Manchester City, et Kevin Danso, suspendu. En attaque, le club de l'Artois a réussi à piquer son adversaire, notamment sur corner.

C'est dans cette phase de jeu que les joueurs de Will Still sont parvenus à ouvrir le score, quand Mbala Nzola, omniprésent tout

le match, a vu le ballon lui revenir au second poteau pour conclure de près à ras de terre, profitant d'un préoccupant manque de rigueur défensive des visiteurs (36).

Son association avec Goduine Koyalipou, recrue du mercato hivernal, a parfois gêné l'arrière-garde parisienne par sa puissance et sa vitesse.

Comme d'habitude sous le mandat de Luis Enrique, Paris a eu le ballon (66%) lors de la première période, mais comme trop souvent également, il n'en a pas fait grand-chose, si ce n'est une frappe de Fabian Ruiz (13^e) et une autre de Désiré Doué (20^e). Ni lui, ni Bradley Barcola, n'ont réussi à créer sur les ailes lors du premier acte.

Mais ils se sont réveillés lors du second acte, peut-être poussés par la nécessité de hausser leur niveau de jeu, pour ne pas perdre leur place au profit de Khvicha Kvaratskhelia, nouvelle recrue parisienne.

Derrière eux, c'est tout le onze parisien qui est monté en puissance, et Fabian Ruiz a pu égaliser après un bon centre de Barcola, très bien trouvé en profondeur par Lee Kang-in (59).

À cette occasion, Lens a pu mesurer en défense les conséquences du départ de Khusanov et du taulier Danso, car Malang Sarr a perdu son duel face à Barcola.

Barcola, encore lui, a parachévé la remontée des siens d'une belle frappe en force du droit sous la barre en fin de rencontre (86).

Le PSG n'a plus tremblé, Lens avait laissé passer sa chance. Sans démeriter, souvent séduisant notamment sur une frappe de Jonathan Gradić (81) brillamment interceptée par Gianluigi Donnarumma, Lens n'a pas tenu mais reste en lutte pour une qualification européenne.

Serie A

Naples prend le large, la Juventus assomme l'AC Milan

Naples a porté son avance en tête du Championnat d'Italie à six points en écourant l'Atalanta (3-2) samedi à Bergame lors de la 21^{ème} journée qui a vu la Juventus dominer l'AC Milan (2-0).

Le Napoli d'Antonio Conte ne doute jamais longtemps. Menés dès la 16^{ème} minute après le quatorzième but de la saison de Mateo Retegui, meilleur buteur de Série A, les Napolitains, désormais sans leur attaquant géorgien Khvicha Kvaratskhelia, parti au PSG, ont rapidement égalisé par Matteo Politano (27), puis doublé la mise sur une superbe frappe de Scott McTominay (40). Rebelote après l'égalisation d'Ademola Lookman malgré quatre défenseurs (55): Romelu Lukaku a redonné de la tête l'avantage à son équipe, cette fois définitivement (78).

Deux mois et demi après sa lourde défaite au stade Diego-Armando-Maradona contre la "Dea" (3-0), le Napoli a infligé sa première défaite depuis le 24 septembre à une équipe dans une mauvaise passe (trois nuls, une défaite) alors qu'elle avait enchaîné onze victoires de suite entre octobre et décembre.

"C'était un match important contre un rival direct, mais le championnat est encore long (...) Il y a encore des choses à améliorer", a prévenu Lukaku.

Grâce à cette sixième victoire consécutive, le Napoli dispose avec ses 50 points de six longueurs d'avance sur l'Inter Milan (44 pts, deux matches

en moins) et sept de plus que l'Atalanta (43 pts).

La Juventus est encore à bonne distance du trio de tête, avec ses 37 points, mais le club le plus titré du football italien a repris quelques couleurs en remportant un classique de la Serie A. Il a pris une revanche éclatante sur l'AC Milan qui l'avait battue en demi-finale de la Supercoupe d'Italie au début du mois, au terme d'un match très enlevé, avec une cascade d'occasions de part et d'autre.

Ce duel a basculé en faveur de la Juve à l'heure de jeu. Samuel Mbangula (59) a donné l'avantage aux Bianconeri avec une frappe déviée par Emerson Royal qui a trompé Mike Maignan. Le gardien de l'équipe de France, décisif à plusieurs reprises, n'est en revanche pas exempt de reproches sur le second but de la Juve marqué par Timothy Weah, entré à la pause (63).

La Juve qui collectionne les nuls (13) mais n'a toujours pas perdu en championnat, n'avait plus gagné à domicile depuis le 9 novembre. L'AC Milan, dont le nouvel entraîneur Sergio Conceição a concédé sa première défaite depuis sa prise de fonction début janvier, reste 8^{ème} (31 pts).

"Ils ont été plus agressifs et ont eu plus d'envie de gagner que nous", a constaté le technicien portugais.

"C'est une victoire méritée. A la différence de beaucoup de matches qu'on a dominé, quand on a pris l'avantage, cette fois, on a réussi à tuer le match, l'équipe progresse", a estimé son homologue Thiago Motta.

Liga

Fin de série pour l'Atlético Madrid, le Barça à nouveau piégé à Getafe

Battu (1-0) sur la pelouse de son modeste voisin de Leganés samedi, l'Atlético Madrid d'Antoine Griezmann a vu son impressionnante série de 15 victoires consécutives prendre fin et offert la possibilité au Real Madrid de reprendre la tête de la Liga en cas de succès dimanche.

Supérieur dans le jeu mais sans réussite devant le but, malgré plusieurs occasions franches dont un penalty raté par Griezmann à la 89^e minute et deux frappes sur les montants (12^e, 26^e), l'Atlético (1er, 44 points) pourrait céder sa première place à son rival madrilène (2^e, 43 points).

C'est l'ancien défenseur de Manchester City Matija Nastasic qui a inscrit le but vainqueur de la tête sur corner (50^e, 1-0) pour faire exploser le petit stade municipal Butarque, en banlieue de Madrid, plein à craquer pour recevoir le leader (peut-être éphémère) du championnat.

Un coup d'arrêt qui tombe au pire moment pour les hommes de Diego Simeone, à trois jours d'un rendez-vous décisif en Ligue des champions face à Bayer Leverkusen de Xabi Alonso.

Déjà tombé du FC Barcelone mi-décembre (1-0), Leganés (15^e, 22 points), promu cette saison, s'offre lui un nouveau gros coup et se donne un peu d'air dans la lutte pour le maintien par rapport aux trois relégables, Alavés (18^e, 17 points), Valladolid (19^e, 15 points) et Valence (20^e, 13 points).

Pour sa part, le FC Barcelone, incapable de s'imposer samedi sur la pelouse de Getafe, en banlieue de Madrid, pour la cinquième saison consécutive (1-1), a perdu deux nouveaux points dans la course au titre, laissant l'opportunité au Real Madrid de s'enlever en tête du championnat espagnol.

Bien lancés par un but du latéral français Jules Koundé, trouvé en position de N.9 par une passe exquise de Pedri pour ouvrir le score en deux temps (9^e, 1-0), les Catalans se sont laissés surprendre sur l'une des seules actions dangereuse des locaux, conclue avec de la réussite par l'ancien Bordelais Mauro Arambari (34^e, 1-1).

Ultra-dominateur, comme souvent, mais peu inspiré offensivement, le Barça (3^e, 39 points) paye cher cette situation mal négociée et ne profite pas de la défaite surprise de l'Atlético Madrid (1^{er}, 44 points) à quelques kilomètres de là, à Leganés (1-0).

Auteur d'un début de saison quasi parfait, le club catalan, qui a enchaîné les contre-performances fin 2024, pourrait se retrouver à la fin de cette 20^e journée à sept longueurs de son grand rival le Real Madrid.

Botola Pro D1

Zemamra s'envole, Touarga et Tanger se relancent, le Chabab Mohammedia à la dérive

Dans l'enceinte du Stade 18 novembre à Khémisset, l'Union Touarga (UTS) a livré une prestation solide en s'imposant 3-1 face à la Jeunesse Sportive Soualem. Les joueurs de l'UTS ont su capitaliser sur un début de match intense. Gadio Papa Amady (31e) et Mohamed Chemlal (33e) ont inscrit deux buts en l'espace de deux minutes, brisant les espoirs de la JSS d'installer un rythme stable.

Malgré un sursaut d'orgueil des visiteurs, concrétisé par un penalty transformé par Karim Lagrouch à la 88e minute, la JSS n'a jamais réussi à reprendre le contrôle d'un match où elle a souffert dans l'impact physique et la discipline tactique. L'UTS a fini par sceller le sort de la rencontre dans le temps additionnel grâce à un penalty signé Ahmed El Khalef (90e+2).

Cette victoire propulse l'UTS à la 10ème place avec 22 points, ex-aequo avec l'Ittihad de Tanger, un bond crucial dans la lutte pour le maintien. Du côté de la JSS, cette défaite souligne encore une fois une faiblesse défensive récurrente, bien que l'équipe reste menaçante sur coups de pied arrêtés. La 12ème position qu'elle occupe désormais met en lumière la nécessité d'un redressement rapide pour éviter une fin de saison sous pression.

Le RCAZ, quant à lui, poursuit son ascension en s'imposant sur la pelouse du Chabab Mohammedia sur le plus petit des scores. Grâce à un but précoce d'Ishak Zidani à la 23ème minute, la Renaissance Zemamra confirme sa forme impressionnante (37 points) et conforte sa place de dauphin derrière la RSB, qui compte trois matchs en retard.

Le RCAZ a démontré une maîtrise défensive



Le RCAZ a démontré une maîtrise défensive remarquable, ne laissant que peu d'espaces à un adversaire en difficulté.

remarquable, ne laissant que peu d'espaces à un adversaire en difficulté. Cette solidité est le reflet d'une préparation méticuleuse et d'une cohésion collective qui fait de Zemamra l'un des prétendants sérieux au haut de tableau cette saison. En revanche, le Chabab Mohammedia s'enfonce dans une crise profonde. Avec seulement 3 points au compteur et une incapacité chronique à marquer, les hommes de Mohammedia semblent condamnés à la relégation.

Au Grand Stade de Tanger, l'Ittihad a signé une victoire précieuse face au FUS de

Rabat grâce à une réalisation d'Ali El Harrak à la 37ème minute. Ce succès, obtenu face à une équipe du FUS pourtant mieux classée, traduit la résilience des Tangérois qui semblent retrouver de la constance après une première moitié de saison en dents de scie. L'IRT grimpe ainsi provisoirement à la 10ème place avec 22 points, à égalité avec l'UTS. Ce classement, bien que provisoire, redonne espoir aux supporters après un début de saison compliqué.

Du côté du FUS, cette défaite est une occasion manquée de consolider leur position

dans la première moitié du tableau. Avec 29 points, le club de Rabat reste à la 6ème place, mais l'écart avec les équipes de tête commence à se creuser, un signal inquiétant pour leurs ambitions continentales.

Concernant le match d'ouverture de cette 19ème journée qui a lieu vendredi, le CODM a pris le dessus sur le Moghreb de Tétouan grâce à un but de Mohamed Redouani dès la 9ème minute. Cette victoire, acquise au Stade d'honneur de Meknès, permet au club de Meknès de sortir temporairement de la zone de danger, avec 21 points au compteur. En se montrant solide défensivement et opportuniste en attaque, les Meknassis ont affiché des progrès notables qui augurent d'une fin de saison disputée mais prometteuse.

Le MAT, quant à lui, continue de sombrer dans les bas-fonds du classement avec seulement 10 unités. Malgré des efforts sporadiques, l'équipe semble manquer de ressources et de cohésion pour espérer un redressement.

Cette journée illustre parfaitement les dynamiques contrastées qui caractérisent la Botola Pro D1 cette saison. Tandis que des équipes comme la RCAZ confirment leur statut de prétendants au podium, d'autres comme le Chabab Mohammedia et le Moghreb de Tétouan peinent à sortir de l'ornière. Pour les équipes de milieu de tableau, chaque point compte dans une lutte acharnée pour rester hors de la zone rouge. Le championnat est loin d'être joué, et chaque jour apporte son lot de surprises. Les semaines à venir promettent des batailles acharnées, tant en haut qu'en bas de tableau, où chaque erreur pourrait s'avérer fatale.

M.O

L'international marocain Hamza Mendyl rejoint l'Aris Salonique

Le club belge de Oud-Heverlee Louvain (OHL) a annoncé, vendredi, le transfert de son latéral gauche marocain Hamza Mendyl à l'Aris Salonique, qui évolue en Super League grecque.

Mendyl (27 ans) a signé un contrat jusqu'en 2026, avec une option pour une année supplémentaire.

Le joueur marocain était arrivé à Louvain à l'été 2022 en provenance du club allemand de Schalke 04. Au cours de son passage à l'OHL, qui évolue en Pro League belge (première division), l'arrière gauche a fait 71 apparitions, marquant trois buts et fournissant neuf passes décisives.

Né à Casablanca, Hamza Mendyl a été formé à l'Académie Mohammed VI de Football avant de rejoindre l'équipe B du LOSC (France) en 2016 et de faire ses premiers pas en équipe première l'année suivante. Il a ensuite rejoint le club allemand de Schalke 04 en 2018 et a fait son retour en France un an plus tard sous la forme d'un prêt à Dijon, avant de jouer une saison à Gaziantep en Turquie de 2021 à 2022.

Le joueur compte également 20 apparitions en sélection nationale, mais n'a plus été appelé depuis novembre 2020.

L'Aris Salonique est actuellement cinquième de la Super League grecque avec 27 points après 18 journées de championnat. L'Olympiacos, leader, compte treize points d'avance.

Anas Zniti rejoint le club émirati d'Al-Wasl

Le gardien de but marocain Anas Zniti s'est engagé avec le club émirati d'Al-Wasl en provenance du Raja de Casablanca, a annoncé vendredi le club de la première division émirati de football.

Zniti défendra les couleurs d'Al-Wasl lors de ses participations internationales, à l'image de la Ligue des Champions d'Asie 2024-2025.

Après avoir débuté sa carrière au Maghreb de Fès, Zniti (36 ans) a rejoint l'AS FAR puis le Raja de Casablanca.

Durant sa carrière, il a remporté plusieurs titres avec le MAS, dont la Coupe du Trône, la Coupe de la CAF et la Supercoupe d'Afrique.

Aux côtés du Raja de Casablanca, il a décroché le championnat national à deux reprises, trois Coupes du Trône, une Coupe de l'UNAF, une Coupe Arabe, deux Coupes de la CAF et une Supercoupe d'Afrique.

Sous le maillot des Lions de l'Atlas, Zniti a également remporté le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) des joueurs locaux à deux reprises.

Hero Dubai Desert de golf

Le Marocain Adam Bresnu passe le cut, performance inédite pour un joueur arabe

Le Marocain Adam Bresnu a passé le cut au Hero Dubai Desert de golf, vendredi, devenant le premier joueur arabe à disputer les derniers tours d'un tournoi de l'Elite Series.

Bresnu a terminé les deux premiers tours avec deux coups sous le par (142 coups), entrant ainsi dans les annales de cette compétition.

Certes, 13 joueurs marocains avaient déjà passé le cut au DP World Tour, mais c'est la première fois qu'un joueur arabe signe cette performance dans un tournoi de l'élite.



Des joueurs accusent Musk de mentir sur ses talents dans les jeux vidéo

La réputation autoproclamée d'Elon Musk en tant que "gamer" de haut niveau a été mise à mal vendredi, quand des amateurs de jeux vidéo se sont moqués de l'homme le plus riche du monde à la suite d'une performance désastreuse lors d'une partie diffusée en direct.

L'affaire a éclaté après que le patron de Tesla et SpaceX s'est filmé la semaine dernière en train de jouer à "Path of Exile 2", se vantant d'avoir l'un des personnages les mieux classés. Mais des joueurs chevronnés l'ont accusé de mentir sur son niveau, soulignant qu'il commettait des erreurs de débutant et ne semblait pas connaître les mécanismes de base du jeu.

"On dirait un collégien qui fait un exposé sur un livre qu'il n'a jamais lu", peut-on lire dans un commentaire sous une vidéo YouTube de la partie. D'autres amateurs estiment que le milliardaire a dû payer des joueurs pour que son avatar obtienne des scores élevés. Asmongold, streamer populaire sur la plateforme Twitch, a même mis Musk au défi de prouver qu'il avait atteint ce niveau lui-même.

Ces quolibets et ce scepticisme n'ont pas été accueillis avec humour par le milliardaire. Elon Musk ne suit plus Asmongold sur X et le streamer a perdu sa coche bleue, marque des comptes authentifiés sur la plateforme, anciennement Twitter, que Musk a rachetée en 2022 pour 44 milliards de dollars. La querelle ne s'est pas arrêtée là: l'entrepreneur a contre-attaqué avec ses propres accusations.

"Asmon se comporte comme un anti-conformiste «indépendant» (...) mais en réalité, il doit demander la permission à son patron avant de pouvoir faire quoi que ce soit. Il n'est pas maître de lui-même", a écrit Musk sur X.

Un utilisateur a apposé une "note de la communauté" sous le message du dirigeant, précisant qu'Asmongold n'a pas de "patron". Le système des "notes de la communauté", alimenté par les usagers du service et instauré par Elon Musk, est censé permettre de lutter contre la désinformation.

Surtout, la prise de bec publique a suscité une avalanche de commentaires qualifiant le mag-



nat d'"homme-enfant" à l'"ego fragile". De nombreux fans ont déclaré que le milliardaire avait perdu leur confiance.

L'affaire abîme en effet l'image soigneusement cultivée d'un surhomme doté de compétences extraordinaires: M. Musk dirige plusieurs grandes entreprises, bombarde X de messages et excelle dans les jeux vidéo, tout en étant père de plusieurs enfants.

Après s'être beaucoup investi dans la campagne de Donald Trump, il va en outre co-diriger une mission consultative au nou-

veau gouvernement pour réduire les dépenses de l'État.

"Path of Exile 2", un jeu de rôle disponible en avant-première sur abonnement payant, est similaire à la série Diablo: il faut affronter des monstres, éviter des pièges et résoudre des énigmes.

L'enjeu principal est de collecter des récompenses pour améliorer son avatar, conduisant les joueurs à répéter des tâches simples pour accumuler des objets, une pratique chronophage peu compatible avec les responsabilités du patron de multiples entre-

prises.

La campagne principale de "Diablo IV" peut ainsi être terminée en environ 30 heures, mais la durée augmente considérablement avec les missions secondaires.

Elon Musk parle souvent de jeux vidéo, affirmant être l'un des meilleurs joueurs au monde dans divers jeux, dont "Diablo IV". Il a déclaré que cette activité l'obligeait à se "concentrer" et que "tuer les démons dans un jeu vidéo (calmait ses) démons" intérieurs.

"Path of Exile 2" est réputé comme encore plus complexe et plus technique que "Diablo IV", et la mauvaise performance du magnat dans sa partie en direct a conduit des internautes à remettre en question d'autres exploits supposés de l'entrepreneur. "En tant que joueur, vous êtes très fier de votre classement/niveau. Essayer de faire semblant alors qu'il est l'homme le plus riche du monde, c'est tout simplement absurde et inutile", a écrit un utilisateur sur X. "Cela m'amène aussi à me demander, s'il est prêt à mentir à ce sujet, sur quoi d'autre il est prêt à mentir".

Recettes

Tarte choco-framboise



Ingrédients pour 4 personnes

350 g de pâte sablée
500 g de framboises
165 g de sucre semoule
175 g de chocolat de Madagascar
175g de chocolat lacté
2 g d'agar-agar
Un peu de beurre

Préparation :

Allumer le four à 150 °C. Étaler la pâte et en garnir 4 motules beurrées. Enfourner les fonds de tarte 10 minutes. Puis les retirer du four et les laisser refroidir. Hacher finement les deux chocolats. Rincer 300 g de framboises, les

égoutter, les écraser à la fourchette, les mettre dans une casserole avec 40 g de sucre, porter à ébullition et laisser cuire 2 minutes. Verser le tout sur les chocolats hachés, mélanger, verser et étaler sur les fonds de tarte. Lisser la surface et laisser refroidir.

Ecraser 100 g de framboises, ajouter le sucre restant et l'agar-agar, faire juste chauffer, verser la préparation sur la ganache framboise-chocolat. Laisser refroidir.

Répartir dessus les framboises restantes, parsemer la surface de chocolat noir râpé et servir aussitôt.

Un restaurant anglais relance les hostilités contre la pizza à l'ananas

Un restaurant britannique a relancé les hostilités contre la pizza à l'ananas, mise à son menu certes, mais avec un supplément exorbitant de 100 livres sterling (1200 dirhams environ) pour les "monstres" qui en veulent.

Un plat chez Lupa Pizza à Norwich, dans l'est de l'Angleterre, coûte en règle générale dix fois moins cher mais l'un des propriétaires du restaurant Francis Woolf a expliqué au journal local, Norwich Evening News qu'il "détestait par dessus tout l'ananas sur une pizza".

Cette sorte de hawaïenne avec sa garniture de morceaux d'ananas figure donc sur la carte Deliveroo du restaurant, mais avec cette légende : "Ouais, pour 100 livres sterling, tu peux l'avoir. Commande aussi le champagne. Vas y, espèce de monstre!".

L'art du pizzaiolo napolitain a fait son entrée au patrimoine immatériel de l'Humanité de l'Unesco en 2017, une inscription symbolique mais qui a récom-

pensé les efforts des thuriféraires de ce met italien pour qui l'ajout d'ananas constitue une hérésie.

La querelle en Grande-Bretagne en reste pour l'instant au stade des mots, mais le restaurant

en rajoute sur Facebook en déclarant qu'il "espère un afflux de militants pro et anti-ananas qui viendront voter avec leurs pieds et leur portefeuille ! Quelques heurts dans la rue. Tout ça à la télévision".

